



**Université Mohamed Khider de Biskra**

Faculté des Lettres et des Langues Etrangères

Département des Langues Etrangères

Filière de Français

**De l'assimilation à l'acculturation dans Le Sommeil Du  
Juste de Mouloud Mammeri.**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Langues, Littérature et cultures d'expression française

**Présenté par :HADJ YUCEF Fatma Zohra**

**Sous la direction de Mme : OUAMANE Nadjette**

**Année académique : 2016 / 2017**

## Tables des matières

<b>Introduction générale .....</b>	<b>7</b>
<b>Chapitre I : Le sommeil du juste, une figure d'assimilation</b>	
<b>Introduction.....</b>	<b>12</b>
I.1 Apprentissage aliéné (apprentissage d'assimilation).....	13
I.1.1 L'influence pédagogique.....	14
I.1.2 Arezki est le produit de ses enseignants.....	17
I.1.3 L'assimilation culturelle .....	21
I.2 Figure (s) de dénigrement .....	24
I.2.1 L'internat.....	25
I.2.2 Le service militaire français des soldats algériens (1939- 1945) .....	31
<b>Conclusion .....</b>	<b>36</b>
<b>Chapitre II : Arezki, une aventure d'acculturation .</b>	
<b>Introduction .....</b>	<b>38</b>
II.1 Malaise et prise de conscience.....	39
II.1.1 Dévoilement et état d'inquiétude .....	40
II.1.2 De la prise de conscience, un réveil identitaire .....	45

II.2 Révolte et affirmation.....	48
II.2.1 D'une prise de conscience à une prise de position.....	48
II.2.2 Affirmation de soi, retour aux origines.....	51
<b>Conclusion .....</b>	<b>53</b>
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>54</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>57</b>

## *DEDICASE*

- *À l'âme de ma tante Fariha et mon oncle Ali.*

- *À mes chers parents Lazher et Sabiha .*

- *À mes sœurs.*

- *À mes frères.*

- *À mes nièces et mes neveux.*

- *À mes oncles et mes tantes.*

- *À mes belles sœurs.*

- *À mes beaux frères.*

- *À ma grand-mère Yamna .*

- *À mes amis (e).*

## REMERCIEMENT

Premièrement je tiens à remercier Dieu, qui m'a donné le courage, la volonté et la patience tout au long de ma carrière scientifique.

De plus j'adresse mes remerciements à mon encadreur pour sa patience et son encouragement tout au long de l'élaboration de ce travail.

Je tiens à remercier aussi mes enseignants du département de français, mes enseignants du *lycée krid Mohamed Taher , Ben Abd El Razek Rahima & Meghazzi Bekhouche Sana.*

Mes remerciements s'adressent également à mes chers parents.

Mes sœurs Radia et soraya.

Ainsi que mes amis(e).

# Introduction générale

L'occupation française en Algérie et son influence linguistique et culturelle a duré longtemps par rapport à ce qui s'est passé en Tunisie et au Maroc. Ces deux pays en plus de l'Algérie, construisent, par rapport à l'usage linguistique, une littérature maghrébine d'expression française. Vers les années cinquante cette dernière acquiert une nouvelle dénomination, et devient « la littérature Algérienne d'expression française ». Cette littérature se caractérise par l'authenticité. *« La littérature Algérienne, qui s'affirme et s'épanouit dans 1<sup>e</sup> genre romanesque, va donc faire entendre un langage nouveau et offrir une image bien différente des clichés de l'époque coloniale. »<sup>1</sup>.*

En effet, le thème d'assimilation est fréquemment traité d'une manière où d'une autre dans les productions littéraires maghrébines d'expression française, notamment, l'algérienne. Car, elle vise à transformer le côté social et culturel de l'indigène.

De sorte que l'assimilation mène à la disparition totale de toute spécificité culturelle et identitaire, elle se considère comme un acte volontaire de la part de la personne assimilée en écartant sa propre culture. Être assimilé, c'est qu'il y a une dévalorisation de soi et de son entourage.

Lorsque l'écrivain Mouloud Mammeri a parlé de l'assimilation dans son œuvre, il a cité aussi l'acculturation comme un résultat positif et final d'une transformation culturelle négative. Cette acculturation se traduit par le retour aux sources à travers une prise de conscience identitaire.

---

<sup>1</sup> DEJEUX, Pierre, *La littérature algérienne pendant la période coloniale*, Quotidien D'Oran .

A la lumière d'une transformation culturelle de l'indigène algérien, notre choix s'est porté sur *Le Sommeil Du Juste*<sup>2</sup>, de l'écrivain algérien d'expression française Mouloud Mammeri<sup>3</sup>.

Dans ce roman, l'auteur met en scène la situation du personnage kabyle à travers l'héros de l'histoire qui se trouve stagné par des coutumes étouffantes ce qui, par réaction, le plonge dans une culture et une idéologie complètement opposée à la sienne. Le jour où l'héro nie l'existence de Dieu, là c'est la répudiation des croyances religieuses. L'étiquette de l'*indigène* ou l'*étranger* l'accompagne tout au long de sa carrière éducative et militaire même dans ses relations sociales avec des français ce qui réveille sa conscience nationaliste, au moment où la guerre de libération se prépare dans les esprits des algériens.

Notre choix pour *Le Sommeil Du Juste* vient du fait que c'est un roman qui dévoile la réalité du projet éducatif et civilisateur de la France en Algérie colonisée. La métropole de l'esprit des Lumières transgresse la dimension humaniste de la notion de « l'autre » ainsi que les valeurs de la République (fraternité, égalité, liberté). Outre sa qualité littéraire, ce roman semble illustrer ostensiblement le thème d'assimilation et d'acculturation de l'individu algérien durant la période coloniale.

Nous avons choisi de mettre au centre de notre travail, l'assimilation et l'acculturation de l'individu algérien qui figurent dans ce roman et nous extrayons des indices au biais desquels se manifestent ces deux phénomènes, ce choix nous permet de dégager plusieurs pistes de lectures qui nous conduisent à poser notre problématique comme suit :

---

<sup>2</sup> MAMMERI, Mouloud , *Le Sommeil Du Juste*, Plon , 1955.

<sup>3</sup> MAMMERI , Mouloud est né en 1917 à Tourirt-Mimoun en Grande Kabylie , il est un écrivain , romancier algérien d'expression française , producteur des pièces théâtrales, anthropologue et linguiste, poète , professeur de lettres à méditerranée entre 1947-1948 puis un professeur à l'université d'Alger après l'indépendance , c'est le fondateur du premier dictionnaire en langue berbère. il est décédé en 1989.

L'interrogation à propos des composantes de l'aventure transformationnelle de l'héros transfigurant, l'expérience du changement d'un état d'assimilation vers celui d'acculturation.

Afin de répondre à notre problématique et de déceler les composants qui mènent le protagoniste à être assimilé puis acculturé, nous avons proposé les hypothèses suivantes :

- Le protagoniste aurait été soumis à un apprentissage aliéné.
- Arezki, dans son aventure d'assimilation, véhiculerait un malaise, le fait qui le mènerait à une prise de conscience et à une affirmation de soi .

Pour la réalisation de notre travail de recherche, nous avons opté pour la méthode analytique, centrée sur le roman lui-même et à procéder à décomposer l'ensemble de ses éléments constitutifs. Quant aux approches, nous envisageons l'usage de l'approche sociocritique et historique car, l'auteur transcrit un phénomène d'ordre, à la fois, social et historique. En outre, l'approche thématique est pertinente afin d'étudier les deux thèmes manifestés dans le roman, l'assimilation et de l'acculturation.

Cet élaboration de recherche englobe deux chapitres, le premier s'intitule : *Le sommeil du juste*, une figure d'assimilation. Il est consacré à l'apprentissage aliéné selon des indices révélateurs repérés tout au long de l'aventure du protagoniste. En ce qui concerne le second chapitre, il s'intitule : *Arezki*, une aventure d'acculturation. Dans ce chapitre nous s'intéressons aux points finaux de la transformation de l'appartenance du protagoniste ; un malaise et une prise de conscience qui expose une révolte et une affirmation.

D'autant que ce travail dévoile la déconstruction identitaire du gouvernement français par ses établissements et surtout les établissements scolaires, certains Français de l'Algérie exposent une assimilation comme une adaptation idéologique

et identitaire pour avoir la coexistence culturelle. Alors que l'affaire est grave que d'une adaptation idéologique mais toute une culture et valeurs vont être détruites.

**Chapitre I :**  
**Le Sommeil Du Juste, une figure  
d'assimilation**

L'œuvre romanesque n'est que la voix de son auteur. Cette voix, se manifestant dans les plis des feuilles, s'adresse potentiellement aux masses des lecteurs. De cette manière, le texte littéraire configure une forme de communication entre un émetteur (l'écrivain) et un récepteur (le lecteur). Néanmoins, un autre contact s'élabore entre les deux pôles de cette communication, mais avant la production du texte. N'oublions pas que l'auteur est avant tout un membre de la société. Donc, il est sujet aux différentes composantes de l'atmosphère socio-culturelle dans laquelle s'effectue la gestation fictionnelle et puis scripturaire du texte.

De ce fait, le texte, issu de cette conjecture, portera inmanquablement des empreintes du contexte vécu par l'auteur. Ce contexte amasse, d'une part, la portée temporelle qui se distingue par les faits historiques, et d'autre part, la portée sociale qui caractérise les agissements et les réactions individuelles et collectives vis-à-vis de se projeter dans le présent et dans l'avenir. A cet égard, l'auteur est le porte-parole non seulement de sa société, mais aussi de son époque.

Le roman Algérien d'expression française est né dans des circonstances de malentendu. Mais, ce malentendu était une force pour une écriture d'une rencontre culturelle, celle de la langue du plume et celle de l'esprit de « *le héros de la plume* »<sup>1</sup>. Ce roman n'est qu'une partie d'émergence d'une littérature nouvelle et authentique. Selon Jean Déjeux, « *ces romans ont marqués le début d'une littérature nouvelle que plusieurs chercheurs considèrent comme authentiquement algérienne .le trait commun de la nouvelle littérature et son caractère ethnographique* »<sup>2</sup>. Cette nouvelle

---

<sup>1</sup> Note de lecture.

<sup>2</sup> DEJEUX, Jean, la littérature algérienne pendant la période coloniale, le Quotidien d'Oran.

littérature fait naître des chefs- d'œuvres. Comme l'élève dépasse parfois son maître, cette littérature, dont l'auteur s'exprime dans par la langue de l'Autre, parvient à se faire une place distinguée parmi les diverses productions littéraires. *Le sommeil du juste*, roman, publié en 1955 et signé par un écrivain algérien d'expression française Mouloud Mammeri, présente un échantillon de ces chefs-d'œuvres. Ce roman expose les bouleversements, les ruptures provoquées dans la sociétés algérienne par le conflit de la seconde guerre mondiale, où les prodromes de la guerre de libération se prépare dans les esprits et la prise de conscience s'accroît chez les algériens, les citoyens autochtones.

*Arezki* est un jeune kabyle se trouve dans un entourage clos, otage des coutumes et des rites de sa société. Les jours se ressemblent, les esprits sont sous anesthésie ; les gens ne vivent que pour se nourrir et se marier. Arezki ne trouve le substitut que dans l'école française et dans les bras de ses enseignants français. Malheureusement, c'est en ce lieu de savoir que se trouve, paradoxalement, le noyau d'une assimilation identitaire et culturelle.

### **I.1 - Apprentissage aliéné (apprentissage d'assimilation) :**

Du point de vue sociologique, l'assimilation consiste au fait d'intégrer dans sa propre civilisation des individus, issus d'autres cultures et à d'autres modes de vie. Conceptuellement, l'assimilation est « *le processus de transformation culturelle que subissent les groupes sociaux minoritaires, au contact du groupe majoritaire* »<sup>3</sup>. Le cas du protagoniste Arezki présente une assimilation coloniale. Appartenant à la communauté kabyle, qui présente une minorité dans la société algérienne, les conditions sociales de cette communauté montagnarde renforcent l'ambition l'assimilation coloniale. Ainsi, la diversité ethnique (kabyle/arabe) expose une carte gagnante pour la France. D'ailleurs, la région de la Kabylie est la dernière à

---

<sup>3</sup>BOUAMAMA, Said et all , l'intégration et l'assimilation , <http://lmsi.net> , le 2017/1/25, à 18 :25.

être conquise et, cependant, la dernière à provoquer une insurrection populaire contre la France en 1871<sup>4</sup>.

Vers la fin, le héros effectue le service militaire, d'où il participe à la seconde guerre mondiale. A travers cette aventure, il vit de près le traumatisme de la guerre ainsi que le conflit des cultures, à savoir le dénigrement envers les ethnies colonisées. Le héros est conséquemment fortement déçu de ce qu'il a vécu. Alors, il commence à se retourner vers les siens, notamment vers la fin du récit, où le jeune Kabyle se heurte par la pseudo- justice coloniale.

### **I.1.1-L'influence pédagogique :**

Par l'assimilation pédagogique ou scolaire, nous visons l'impact, à forte teneur, que subit l'apprenant de la part de son enseignant. D'ailleurs, en pédagogie, l'assimilation est ce *« processus qui permet à un étudiant d'intégrer des connaissances, des savoirs ou des savoir-faire et de pouvoir ensuite les mettre en œuvre »*<sup>5</sup>. En d'autres termes, c'est le fait de comprendre ce qu'on est censé apprendre, dans le but de l'exercer ultérieurement tels que le principe du calcul, les règles de la grammaire ainsi que les informations historiques, littéraires et scientifiques.

Pour la présente œuvre, Arezki est l'un des enfants algériens, les autochtones, issus d'une communauté colonisée. Cette dernière est dans sa majorité analphabète, mis à part un enseignement rudimentaire en langue arabe, assuré par les rares regroupements coraniques. Sinon, un prestigieux enseignement moderne, foncièrement fidèle à la culture et la civilisation françaises, est octroyé à une élite d'élèves indigènes. Cet enseignement expose une sorte de remplissage mental au sens d'une reproduction du profil français à

---

<sup>4</sup> CHAKER, Salem , , Kabylie : L'insurrection de 1871, <https://encyclopedieberbere.revues.org>, consulter le 2017/2/8 .

<sup>5</sup> Topictionnaire: le dictionnaire de politique ,Assimilation ,<http://www.toupie.com> consulter le,2017/1/25 à 18:00.

base d'individu algérien. Certes, le profil intellectuel des enfants en question s'améliore, mais c'est l'assimilation au sens plein qui prend forme.

De ce fait, l'écart est diagonalement opposé entre ce qui est donné aux apprenants autochtones dans les petites mosquées par rapport à ce qui est enseigné, à ces mêmes apprenants, dans les classes françaises. Ainsi, pour l'élève algérien, la classe lui est étrangère de forme et de fond. Au lieu d'un lieu de savoir objectif, l'école devient l'arène d'une déconstruction identitaire dans le dessein d'y (re)construire une culture à *dominance* française. A titre illustratif, on évoque le roman *L'incendie*<sup>6</sup> de *Mohamed Dib*, où l'enseignant, monsieur *Hassane* demande à l'élève l'Algérien, *Brahim*, « *qui d'entre vous sais ce que veut dire la patrie* » ; ce dernier répond, studieusement, « *la France c'est notre mère patrie* »<sup>7</sup>. En fait, cette patrie était un grand mensonge.

Ainsi, *Arezki*, le héros de notre corpus, a fréquenté l'école primaire française ; laquelle est construite en principe comme un instrument stratégique et puissant pour l'assimilation des jeunes indigènes. Car l'objectif principal de l'école française en Algérie est l'apprentissage de la pensée française. D'après *Aïssa Kadri*, l'école est « *le lieu de production et de diffusion de l'idéologie coloniale* »<sup>8</sup>. On retrouve la transfiguration de cette définition dans le récit d'*Arezki* qui rapporte que :

*« j'ai appris, lui dit-il qu'aujourd'hui tu as parlé sur la place devant les vieillards et les hommes assemblés. Je croyais jusqu'ici que nous n'existions pas pour toi . [...] Arezki crut habile d'être franc : j'ai dit que Dieu n'existe pas. le père [...] Ah ? dit-il sourdement , ce sont peut – être tes livres qui le disent » (p.8).*

Ainsi, dans *le sommeil du juste*, l'école française œuvre, de manière explicite, afin de répandre l'éducation, et le savoir de lire et d'écrire. Cet objectif s'affine

---

<sup>6</sup> Extrait du roman *L'incendie* de *Mohamed dib* , traduit comme un film par la production de *mostapha badiaa*, épisode 1.

<sup>7</sup> Ibid, extrait du film .

<sup>8</sup> *Aïssa Kadri, Les enseignants français en Algérie 1945-1965*, LDH Toulon, 20 mars 2008.

avec les propos de Jules Ferry, disant que *« seule l'école a le droit d'éduquer »*<sup>9</sup>. Par contre, l'école française est avant tout un outil de la visée colonisatrice. Cependant, le but implicite de la dite école est d'effacer l'identité des élèves indigènes algériens, pour ainsi dire qu'elle est *« orientée vers l'effacement du maximum de la personnalité autochtone. »*<sup>10</sup>. Le passage ci-dessous expose clairement la dominance de la culture française au détriment de la culture algérienne, à savoir arabo-musulmane.

*«- A ton âge, avec ta figure de fille, où as – tu vu le mal ?...  
-partout. si ton destin avait voulu que tu voie le monde ...  
- le monde que tu as parcouru, toi, enfant du péché.  
- Non, mais j'ai lu dans les livre.  
-Et qu'est –ce que tu as lu ?  
- Que Dieu n'existait pas ». (p10).*

Et en tant que la République Française incarne la Civilisation, d'après ce qu'est venu au discours de Jules Ferry à la chambre de députés: *« Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit parce qu'il y a un devoir pour elle. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. »*<sup>11</sup>. En effet, Arezki rencontre recommandation coloniale lors d'une séquence où il dit :

*« Eh bien ! Dieu même ne peut rien contre la logique.  
Or la logique veut ... mais à quoi t'expliquer ? la logique tu ne sais pas ce que c'est : toute votre vie la nie, votre vie qui est un non-sens, un tissu d'absurdités. » p9.*

Selon les propos de l'enseignant français, on constate que l'école française en Algérie prend en charge la mission civilisatrice, transmettant cependant la culture des Lumières au peuple indigène. Pour ces derniers, cette culture affiche une nourriture vitale pour leurs esprits condamnés par les limites restreintes de leurs conditions de pauvreté et d'ignorance. Cet état le confirme explicitement le

---

<sup>9</sup> CLAUD , Lessard et MEIRIEU ,Philippe , l'obligation de résultats en éducation, les presses de l'université Laval , Québec , 2004 , p 9.

<sup>10</sup> *Ibid.*

<sup>11</sup> Jules ,Ferry, *Discours prononcé à la Chambre des députés : le 28 juillet 1885, « Les fondements de la politique coloniale » , cité par Aïssa kadri, Ibid.*

passage suivant : « *tu comprends, j'en avais assez d'étouffer à Ighzer, de mourir à petit feu , un peu plus chaque jours .* » p 87. De cette manière l'institution scolaire du colonisateur projette de libérer ces esprits ignorants afin de les aliéner par les chaînes de l'assimilation et de la servitude au libérateur, qui n'est autre que le colonisateur.

### **I.1.2 -Arezki est le produit de ses enseignants :**

En premier lieu, L'enseignant est la personne qui prend en charge d'éduquer, d'enseigner les élèves à l'école. Selon BAILLY Danielle, dans son ouvrage, *Les mots de la didactique des langues : le cas de l'anglais, lexicque*, l'enseignant est :

*« Celui dont la raison d'être est d'instruire et qui par là même, inévitablement, éduque. Ne saurait être un bon enseignant celui qui n'aurait pas, chevillées en lui : \* la conviction (pas une " croyance " irrationnelle) en l'utilité sociale de sa spécialisation technique et intellectuelle-en principe bonne -\*l'aptitude psychologique à assurer dans un climat de confiance une communication réussie \*l'adhésion éthique, citoyenne, philosophique, aux finalités et aux valeurs du savoir et de sa transmission »<sup>12</sup>.*

Nous déduisons que l'enseignant présente le centre du processus éducatif. C'est lui qui influence, qui sensibilise ses apprenants, qui les rendent conscients et autonomes. En pédagogie, l'enseignant, *« ce terme à valeur particulier : instituteur, professeur »<sup>13</sup>*, selon le dictionnaire des synonymes, est l'une des composantes du triangle pédagogique.

En deuxième lieu L'instituteur français des écoliers indigènes algériens est le représentant principal de la mission civilisatrice et assimilatrice de la France en Algérie colonisée. Selon RIGAUD LOUIS, cité par KADRI AISSA, *« Le rôle des instituteurs dans la mission civilisatrice, Les élèves, vous devez les former et non pas les*

---

<sup>12</sup> BAILLY , Danielle , les mots de la didactique des langues « le cas de l'anglais , lexicque » , Ophrys , 1998, P.82/38.

<sup>13</sup> GENOUVRIER , E , et all , Dictionnaire des synonymes , Larousse , Paris , 2007 , p. 297.

*conformer, vous devez les armer, mais pas les enrôler* »<sup>14</sup>. En plus l'instituteur s'occupe de tout ; il prépare les manuels et les activités qui conviennent au niveau et aux compétences des écoliers indigènes. Côté financier, le budget scolaire est assuré par le staff des enseignants tel que pour l'école d'Arezki, où *« c'était la tante de Tasga et l'instituteur qui s'occupe de ces détails. L'instituteur avait fait passer à Arezki son certificat, puis sa bourse il l'avait envoyé à l'école primaire supérieure de Tizi –ouzu préparé l'école normale. Au concours d'entrée »*. (p 12).

Cependant, pour réussir l'assimilation de ce peuple colonisé, le colonisateur, par le biais du dispositif de l'école, forme les écoliers indigènes par les valeurs de la république française et crée une intimité virtuelle entre les écoliers français et les écoliers algériens. Puis l'assimilation dans la culture dominante petit à petit *« Les enseignants étaient en train de construire en Algérie une culture républicaine basée sur une valeur première de notre école qui s'appelle respect d'autrui. »*<sup>15</sup>.

Par ailleurs, l'enseignant pratique une influence idéologique sur son apprenant algérien. En prenant en considération que, selon la psychologie, l'influence est définie comme *« le processus par lequel une personne fait adopter un point de vue par une autre »*<sup>16</sup>. Dans le cas de notre corpus, le protagoniste subit une influence pédagogique, provenant d'une autorité légitime, celle de ses deux enseignants Mr. Destuche et Mr. Poiré. A travers un savoir transmis, ces deux enseignants bâtissent chez Arezki une soumission quasi-totale à tout ce qui est français. Nous avons qualifié leur action par une « autorité légitime » car, ils ont agi dans le cadre officiel de l'institution scolaire. Jour après jour et d'une manière régulière, exempte de toute allure de contrariété, ils ont réussi à faire aimer la

---

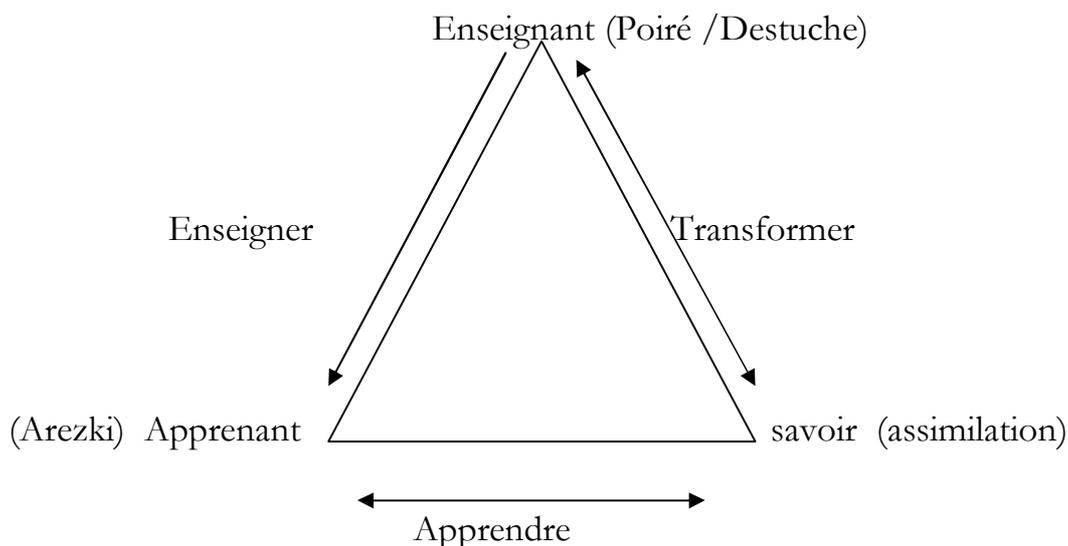
<sup>14</sup> Le directeur de l'École normale de Bouzaréa s'adressant à ses élèves, Louis Rigaud, interviewé par Aïssa Kadri dans *Instituteurs et enseignants en Algérie coloniale*, 11.

<sup>15</sup> Ghouati, Ahmed, *École et imaginaire dans l'Algérie coloniale*, p.156.

<sup>16</sup> Topictionnaire: le dictionnaire de politique, Assimilation, <http://www.toupie.com> consulter le, 2017/1/25 à 18:00.

culture française en propageant parmi les écoliers que, « *celui qui éclaire les esprits, c'est le porteur des valeurs républicaines. C'est quelqu'un qui croyait à l'intégration à part entière, et à la coexistence pacifique entre Français et Algériens.* »<sup>17</sup>, En conséquence à cette influence résulte, chez le sujet assimilé, un changement au niveau des comportements. Ces derniers s'éloignent de plus en plus de la culture des siens semblables pour embrasser celle de l'étranger colonisateur. A titre illustratif, on cite le passage suivant qui expose l'effacement de l'indigène devant le colon, « *j'ai appris, lui dit –il , qu'aujourd'hui tu as parlé sur la place devant les vieillards et les hommes assemblés . Je croyais jusqu'ici que nous n'existions pas pour toi* » (p. 8.)

Par ailleurs, le dictionnaire Larousse définit l'idéologie comme un ensemble d'idées ou de croyances, propres à une époque, pour une société ou une classe sociale déterminée à l'image de l'idéologie bourgeoise, révolutionnaire<sup>18</sup>. Pour Arezki, il subit de l'influence à un point qu'il écarte tout ce qu'il a hérité de sa famille et de sa communauté pour le remplace par ce qu'il apprend de ses enseignants français à l'école française. Ainsi, le jeune Kabyle se dérobe de son identité pour s'habiller d'une appartenance adoptée.



<sup>17</sup>BISQUERRA ,Claud, « Les « écoles indigènes » en Algérie à la fin du XIXe siècle : l'expérience de maîtres français et indigènes dans le sud-est algérien au cours des années 1895-1897 », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 27 | 2001, mis en ligne le 31 janvier 2014, disponible sur, <http://dhfles.revues.org/2613>, consulté le 30.09.2016.

<sup>18</sup> D'après Dictionnaire LAROUSSE, p. 211.

## - Le triangle pédagogique à l'école française-

L'influence pédagogique est pratiquée dans une école primaire française par un rapport qu'entretient l'enseignant (Destuche/Poiré) avec l'apprenant (Arezki). Le processus de formation/d'éducation passe à travers la transmission de savoirs de la part de l'enseignant et par l'acquisition de ces derniers de la part de l'élève. D'après les didacticiens Jonnet et vander Borgnt, le savoir, ce terme dont l'usage est fréquent, désigne « *des savoirs constitués, décrits dans des programmes d'études, des manuels scolaires, des ouvrages spécialisés ou dans d'autres documents didactique* »<sup>19</sup>. Seulement, le contenu du message pédagogique dans l'école d'Arezki n'est que la culture et valeurs *françaises*. De ce fait, le petit Kabyle s'arrache de ses propres origines, de sa confession religieuse. Il déconstruit son identité et construit à sa place une autre, par imitation de son univers écolier. Le jeune Kabyle algérien, musulman fait partie, dès lors, de l'intelligentsia dont l'esprit et l'idéologie sont françaises.

L'enseignant agit alors comme une dynamo qui active le processus d'assimilation. Ce dernier, se manifeste, pour Arezki, par les dilemmes et l'ambigüité. Les enseignants tels que ceux d'Arezki, représentent la majorité (au sens la source) qui affecte la minorité (au sens de la cible), laquelle est l'indigène Arezki et ses compatriotes. Ce fait mène à dire qu'il y a une culture dominante et une culture dominée, pour ainsi dire écrasée. Les deux lettres échangées entre Arezki et son maître Gustave Poiré traduisent clairement la nature de la relation entre le maître, présentant la culture dominante, et l'élève, présentant la statut dominé de la culture autochtone. Le dit échange épistolaire

---

<sup>19</sup> JONNE ET VANDER BORBNT, cité par LAFORTUNE LOUISE et all dans Observer les réformes en éducation, Edition presses de l'université du Québec, 2004, p 61.

dresse pour Arezki une passerelle vers le nouveau monde, ouvert, lumineux et prometteur pour un esprit éclairé.

*« les autres, aimait-il leur dire, sont mes élèves , vous , vous êtes mes disciple ». [...] « mes cher enfants » ils faillirent tous les deux défaillir de gratitude .C'était là à coup sur le dernier message du maitre .Dans Alger bombardé [...]le sage ne fuit pas les dangers mais il ne les affronte pas inutilement . Cette maxime que je viens moi-même d'appliquer je suis sur , mes chers enfants , que vous en sentez l'à –propos pour la grande épreuve que vous allez non pas subir mais affronter. »(p.87/88.)*

#### **I.1.1.4-Assimilation culturelle :**

L'assimilation prend une dimension culturelle quand elle procède un processus d'intégration d'un groupe ethnique tout en rejetant la distinction et l'héritage culturel de celui-ci. Sous l'hégémonie industrielle et technique des pays développés, les minorités ethniques se trouvent dans l'embarras entre un rejet catégorique ou une défiguration de leur héritage d'usage et de mode de pensée. Malgré que les deux choix soient par définition injustes, les communautés opprimées s'aventurent à établir un terrain commun. Ce terrain est amplement ouvert sur la technicité de l'ère industrielle tout en tentant à préservant les composantes élémentaires de la singularité des communautés minoritaires. Cela expose l'éventualité de la coexistence culturelle dans un état ou un territoire qui motive un processus d'assimilation sans toutefois l'écrasement totale des minorités communautaires.

Dans ce processus, le groupe, qui est absorbé, perd généralement son originalité de façon partielle ou totale, comme sa manière d'être, de parler, l'usage de sa langue ou de son dialecte, ses particularités discursives et d'autres

éléments culturels. Cette perte se manifeste ostensiblement lors des interactions avec des sujets qui appartiennent à la société dont la culture est dominante.

Notons que l'assimilation peut être volontaire, telle que le cas des immigrants, comme elle peut être forcée, à l'image de beaucoup de groupes ethniques minoritaire. Généralement, l'assimilation involontaire est le produit d'un processus de colonisation. En ce qui concerne l'assimilation culturelle, elle a toujours fait figure tout au long de l'histoire de l'humanité. A chaque état d'hégémonie, de nouvelles cultures en génèrent. Le cas de l'Algérie colonisée par la France est un des cas. Les projets d'assimilations de la France coloniale ne se sont pas limités qu'au niveau de l'enseignement mais ils vont au-delà des institutions scolaires dans le but d'influencer l'élève indigène de sa propre culture, de ses traditions et ses liens avec ses origines.

En d'autres termes, la colonisation vise à *décharger* le sujet indigène de son identité d'autochtone à fin de le *recharger* d'une culture étrangère, celle des Lumières, marquée par la justice et principes d'humanistes. Dans ce sens, le rayonnement culturelle dénote le « *phénomène qui témoigne de l'influence d'une société sur d'autre. il s'agit d'un indicateur de sa perception vis-à-vis de l'extérieur indépendamment de ses frontière géographique* »<sup>20</sup>. Mais le cas de la société française mise côte à côte avec la société algérienne expose une forme la dyade de dominant/dominé, pour ainsi dire que la population algérienne est opprimée dans son propre territoire sous l'égide du gouvernement français, dont « *la politique culturelle de l'Algérie française* » efface la teneur culturelle de l'Algérie et faire comprendre à l'indigène que l'Algérie est un département de la France ce qui est arrivé dans l'article de « *Les frontières de l'identité nationale : L'idée de l'assimilation est donc considérée par les Français d'Algérie comme une idéologie importée.* »<sup>21</sup>

---

<sup>20</sup> ROERG, Martine, Émergence d'une ethnologie contemporaine plurielle à l'Université Laval, <https://www.erudit.org> consulter le 2017/3/4 à 21 :21

<sup>21</sup> Les frontières de l'identité nationale Le discours de l'assimilation <http://theses.univ-lyon2.fr> , consulter le 2017/3/4 à 23 :00.

En revenant à notre protagoniste *Arezki*, qui est volontairement assimilé, d'une part, par l'adaptation aveugle des idées de ses *enseignants* : « *l'idée du dilemme et de la sourcière était de M. Destouche, l'instituteur anarchiste de Tasga, mais le père naturellement ne le savais pas.* » (p.9), et d'autre part, par sa conviction enracinée que la culture française est l'unique chemin pour se libérer des chaînes de la misère, de la pauvreté et de l'ignorance. En conséquence à cette attitude, *Arezki* commence par nier l'existence de Dieu devant les vieillards du son village. Ce comportement, opposé à la croyance des musulmans affiche une transgression aux normes communautaires. En outre, *Arezki* affiche une allure occidentale en ce qui concerne certaines notions abstraites telles que celle de Dieu, le rapport de l'Homme avec la puissance divine, la notion du mal, du bien et du bonheur. Rappelons que la culture s'alimente potentiellement de la conviction religieuse. D'une part, la culture est :

*« un système de valeurs dynamique formé d'éléments acquis , avec des conventions , des croyances et des règles qui permettent aux membres d'un groupe d'avoir des rapports entre eux et avec le monde , de communiquer et de développer les capacités qui existent en puissance chez eux »<sup>22</sup>.*

Quant à la religion, elle est, selon le dictionnaire LAROUSSE, un « *ensemble de dogmes et de pratique établissant les rapports de homme avec la divinité ou le sacré.* » C'est aussi, ajoute-t-il, un « *culte à l'égard de certaines valeurs.* »<sup>23</sup>. La culture est alors un système où s'insère tous les éléments linguistiques, historiques, religieux. C'est ce qui explique l'harmonie et l'équilibre des valeurs et des principes chez tous les individus.

Le processus d'assimilation culturelle et surtout religieuse s'est facile installée dans la région kabyle, parce que la christianisation est très active dans

---

<sup>22</sup> UNESCO, Culture N°4 , Paris , 1977, p.45.

<sup>23</sup> Dictionnaire LAROUSSE, Paris, 2011, p.362.

cette région par l'installation des écoles et des chapelles. Nul doute que le mode de culture est influencée par la vie montagnarde des Kabylie et leurs organisation sociale basée sur le dispositif de la « *tadjmat ou El djmaa* »<sup>24</sup> à la différence du système féodal des communautés arabes. Ce fait facilite singulièrement l'assimilation à cette région .

*« pour éprouver les âmes ...je pense les âmes des justes du moi je suppose , je ne suis pas un taleb.  
-Eprouver les âmes ? Ha ! Ha ! c'est trop drôle. Il avait le front de rire . – qu'avait- il besoin de nous éprouver , lui qui toute bonté ?  
- peut –être aussi , hasarda le père , était –il est nécessaire à l'ordre du monde que le mal existât .  
-Ha ! Ha ! ça y est ! Attrapé ! la souricière ! tu y es tombé avec ton Dieu . » p 9/10.*

Par ailleurs, un changement physique est constaté chez le sujet protagoniste « *le jour par exemple où il était venu avec des cheveux longs, comme s'il n'avait pas assez l'air d'une fille à l'ordinaire. Le père sans préambule lui avait d'abord envoyé une volée de coup de bâton* », (p. 12). Tellement convaincu, Arezki partage ses nouvelles manières, avec les jeune gens de son village. A titre d'exemple : « *il avait rapporté de Tazga des espadrilles qu'il prétendait garder à Ighzer, sous prétexte que les cailloux lui faisaient mal à la plante des pieds. peut-être allait-on pour lui faire plaisir acheter des espadrilles à tous ses frères et au père* », (p12).

## **I.2- Figure (s) de dénigrement :**

Après l'aventure de l'assimilation, le jeune héros va découvrir un autre visage différent de celui de ses enseignants. Dans l'internat puis son service militaire font naître un affrontement entre les français et le jeune héro ce qui montre une

---

<sup>24</sup> Tadjmath : terme kabyle qui signifie le groupe des vieillards des riches et des sages du village kabyle, qui s'occupent de tous les problèmes en proposant des solutions ; ils s'occupent aussi des mariages et donnent des conseils aux gens.

humiliation et une dénigrement moral par les français vers l'indigène quelque soit ses qualification.

### I.2.1- L'internat:

Plusieurs enfants indigènes ont bénéficié de se rejoindre l'école française surtout dès la dénonciation de Julie Ferry. L'école publique devient obligatoire et gratuite en 1912. Etant le seule endroit d'éducation, la scolarisation des indigènes permet d'obtenir des individus qui s'intègrent socialement par le partage de la culture et de la langue. CLAUD Lessard, dans son ouvrage, affirme que l'école n'est que :

*« c'est l'égalité des chances et la famille , c'est l'hérité des privilèges ; l'école , c'est le lieu où l'on fait abstraction des inégalités psychologique et sociales , où l'on revêt ensemble l'aube mystique qu'est la blouse pour se rendre en commun , indépendamment des différences qui séparent , disponibles à la raison qui s'expose . L'école se focaliserait son effort sur [...] l'acquisition des langages fondamentaux, l'identification de ce qui réunit les hommes en dehors de leur différences »<sup>25</sup> ,*

Ainsi, ce sont les objectifs principaux et les règles primordiales sur lesquelles se base l'école de Julie Ferry, pour ainsi dire, l'école française. En effet, cette dernière encourage ce qui est mélioratif, le développement mental et le travail d'équipe, et l'école n'est qu'un endroit qui unit les élèves quel que soit leurs races ou leurs statuts sociaux.

Par conséquent, la communauté de l'enseignement scolaire prend en considération toutes les données circonstanciellelles qui peuvent empêcher l'éducation des élèves indigènes. L'internat, annexé à l'école, est parmi les

---

<sup>25</sup> CLAUD , Lessard et MEIRIEU ,Philippe , *l'obligation de résultats en éducation*, les presses de l'université Laval , Québec , 2004 , p 9 .

solutions fondées pour que les élèves qui habitent loin des écoles ou ceux issus des familles pauvres. L'internat fait partie de l'institution scolaire (école, collège, lycée, et même l'enseignement supérieur) qui assure aux apprenants l'hébergement et la nourriture. Cet établissement se considère comme une petite communauté éducative. En outre, il vise l'intégralité et l'égalité entre ses éléments. C'est une façon de gérer les difficultés scolaires par la culture de l'esprit d'équipe et le travail en groupe dans le cadre de sociabilité et de socialisation. C'est pourquoi l'établissement d'apprentissage français a fondé cette structure dans les écoles pour soutenir son projet d'assimilation et d'intégration où le contact entre les occupants européens et algériens se passe d'une manière sociabilité et assure l'influence culturelle de la part des internats européens sur leurs camarades Algériens.

Cependant, les choses ne se passent pas comme prévu pour Arezki, qui est l'un parmi les élèves de l'école primaire supérieure à Tizi-Ouzou, et qui rejoint l'internat :

*« - Quand j'ai quitté pour la première fois Ighzer pour le vaste monde (le vaste monde c'était l'école primaire supérieure de Tizi-Ouzou). Je me souviens, la joie riait dans l'air clair et froid d'Octobre. L'échappement enroué du vieux car qui me portait scandait des rythmes de délivrance », (p.98).*

Ainsi, en tant que jeune campagnard, Arezki pense que tout ce qui est bien et bon dans le monde est en dehors du dénigrement et de la souffrance. D'ailleurs, il se prend pour un français étant donné qu'il parle correctement la langue française suite à sa scolarisation à l'école française. Hélas, cet état de mensonge va se heurter rapidement avec la réalité.

Dès ses premiers jours à l'internat, Arezki va découvrir la distinction qui le caractérise par rapport à ses camarades de l'établissement : lui est un indigène alors qu'eux sont des européens. Cela entraîne un comportement de dénigrement

de la part de ces derniers, le fait qui engendre un sentiment d'infériorité chez le jeune montagnard.

A commencer par l'habillement, Arezki constate que : *« je n'avais pas de pyjama, je ne savais pas ce que c'était »* p.99. La tenue fréquente chez les kabyles et les arabes était, en général, la « *gandoura* »<sup>26</sup>. De même, quand ils dorment, ils portent une *gandoura*, mais beaucoup moins légère que celle de la journée. Pour leur tenue officielle, les hommes portent sur leurs têtes soit un « *chèche* »<sup>27</sup> ou un « *tarbouche* ». Quand la nuit tombe, Arezki est ébloui par un habillement qui s'appelle « *pyjama* ». Ce mot *pyjama* est nouveau pour lui donc c'est déjà une différence culturelle. Le même cas se présente pour les pantoufles *«prenais les pantoufles d'Evrard, mon voisin ( moi –même je n'en avais pas »*(p.100). Il semble que les gens à Ighzer n'utilise jamais ce genre d'outil : *« aussi la fois qu'il avait rapporté de Tazga des espadrilles qu'il prétendait garder à Ighzer, sous prétexte que les cailloux lui faisaient mal à la plante des pieds »*(p.12.).

En effet, Arezki remarque qu'il n'y a pas une similitude langagière entre lui et ses camarades, même son accent lui fait apparaître qu'il est étranger : *« je ne comprenais pas ce que mes camarade disaient : ils ne parlaient pas le français de mes livres . j'avais l'accent trainard d'Ighzer Ils se moquaient de moi »*,p 99. Donc *« La notion d'internat est donc malaisée à délimiter »*<sup>28</sup>.

Après un certain temps, suite à la différence culturelle et langagière, Arezki se trouve seul et perdu *« longtemps les cours que je suivais de toutes mes oreilles restèrent pour moi incantations mortes d'une tribu étrangère. Rien dans le monde nouveau et jadis désiré où j'entrais n'était fait pour moi »* (p.99). Le jeune campagnard ne se sent pas à l'aise

---

<sup>26</sup> Gandoura : Gandoura : d'une robe spécialement pour les homme arabe, fait parti de leur tradition.

<sup>27</sup> Cheche : Cheche : un long tissu qui se fait tourné autour la tête .

<sup>28</sup> HEBRARD , Jean , *L'internat dans l'histoire sociale française* , <http://eduscol.education.fr> , consulter le 2017/3/12 à 23 :00

entre les occupants de l'internat, il est reçu dès le premier jour comme un ennemi et, du coup, il est sujet à des comportements agressifs, pourtant dans cet internat se créent *« des amitiés qui vont devenir des relations fortes »*<sup>29</sup>. Une fois, il se bagarre avec ses camarades français, après quoi, il s'est fait hospitalisé à cause des nombreux coups reçus partout sur son corps. Arezki, insatisfait de son état, reconnaît que *« Dès le premier soir j'avais été pour mes camarades l'ennemi longtemps pour tout le monde je restai l'étranger . j'errai dans un monde hostile ou indifférent . »* p .99.

Le petit Arezki avoue, dans une lettre adressée à son enseignant, que toutes les tentatives d'intégration avec les camarades de classe européens ont échoué. La bonne relation entre Arezki et son enseignant (Destuch) est une partie qui ne représente pas sa relation avec tout le reste des français, qui considèrent l'Algérien un indigène inférieur et étranger et que l'étranger reste toujours étranger même s'il réussit à s'intégrer et devient totalement assimilé.

*« j'errai dans un monde hostile ou indifférent. les efforts que je fis pour échapper à cette condition nul ne les a soupçonnées, pas même vous dont j'ai été le disciple aimé . il fallait chaque jour m'arracher à un peu de ce qui avait été moi ; je ne croyais pas que ce dut être si douloureux »* (p.99.) .

Les camarades européens dans l'internat sont fières de leur origine occidentale, supposées modernes et civilisé, donc supérieur. Ils se comportent comme si s'ils sont chez eux *« dans ce monde qui m'ignorait si profondément mes camarades entraient de plain-pied , la tête haute , le jarret tendu , les mains libres comme jeunes Dieux dans la dance »*(p.99.) Par contre, Arezki est l'élève humilié et marginalisé, personne ne s'intéresse à lui *«Je voulais suivre désespérément. la peau de mes mains sanglantes s'enlevait par lambeaux mais nul ne les voyait, nul jamais ne s'en est douté , pas même vous, mon maitre »* (p.99.)

Outre l'humiliation et le dénigrement de ses camarades, Arezki rencontre d'autres obstacles. Il s'agit de l'incompréhension des cours reçus en classe de

---

<sup>29</sup> *Ibid*, L'internat dans l'histoire sociale française , <http://eduscol.education.fr>, consulter le 2017/3/12 à 23 :00.

français. L'ensemble des programmes présentés dans les classes sont trop complexes pour lui malgré que leur contenu porte sur la langue, la grammaire, la lecture, la dictée et la géographie. Les cours se basent surtout sur la compréhension de la notion de « patrie » surtout après la loi de l'Algérie française. Au moment où Arezki n'arrive pas à comprendre ses cours, ses camarades ne trouvent aucune difficulté *« le soir au dortoir dès que le surveillant avait éteint , j'enfonçais ma tête dans les couvertures et je pleurais de n'avoir pas compris la moitié de ce que le professeur de français avait dit et qui à tout le monde avait paru si naturel »*(.p.100.)

Ces cours donnés s'alignent avec les mêmes critères avec la métropole ce qui crée un déséquilibre chez les élèves indigènes qui fréquentent les écoles françaises, Arezki va étudier dur pour réussir à comprendre ses cours, pour qu'il ne soit pas marginalisé par ses camarade et ses enseignants

*« [...] je me levais doucement comme un voleur , prenais les pantoufles d'Evrard , mon voisin (moi –même je n'en avais pas ) , un bout de bougie , une couverture quand il faisait froid , et je descendais en étude.[...] un an je me suis couché à minuit ,quelquefois plus tard ; les veilles de compositions je ne dormais pas »*(p.100.).

Il est indéniable que l'enseignement français vise à développer les connaissances des apprenants en faisant accroître leurs acquis ainsi que leurs capacités d'observation *« on voulait s'adresser à son intelligence, l'habituer à observer, à raisonner, éveiller sa curiosité. La langue française, « instrument de nos échanges et véhicule de nos idées », puisqu'ils font accéder le petit indigène au nouveau code sémantique. »*<sup>30</sup>. C'est ce qui mène Arezki à chercher l'utilité et la crédibilité de ce qu'il reçoit comme savoir *« Mon orgueil rentré croissait avec une science que je croyais infaillible, sans borne. »* (p.100.) Aussi ce petit égaré se rend-t-il compte au parole de Ravah – ou –Hamlet, l'ami d'Ighzer, quand il compare le savoir de cette école à celui des magiciens ; le point commun entre ce comparé et ce comparant est le mensonge. Ce savoir, qui est soit disant la science des Lumières, guidée par la

---

<sup>30</sup> BISQUERRA , Claud , Claude Bisquerra, « Les « écoles indigènes » en Algérie à la fin du XIXe siècle : l'expérience de zmaîtres français et indigènes dans le sud-est algérien au cours des années 1895-1897 » URL : <http://dhfiles.revues.org> , consulter le 2017/3/12 à 02 :15.

raison, s'avère qui arrache de la personne de ses origines en lui prenant tout ce qui est de valeur.

Dans ces conditions, Arezki pense à sa famille et à son village pour la première fois depuis son départ, par ce qu'il se trouve dans un monde hostile, celui de l'internat

*«A Ighzer , du reste , ni aux miens j'en avais le temps de penser ; mes livres en parlaient pas , je les oubliai . c'est aujourd'hui seulement que la voix de mon père me revient , rauque , fléchie , fidèle comme si je l'entendais encore , mon père dont les arbres , le pain , les animaux , les réunions du village et le cousin toudert mangeaient les jours en pure perte . » (p.100.).*

De même, comme il pense aux paroles de Raveh ainsi que celles de son cousin Toudert. Les personnes âgées savent ce que les petits cachent ; Toudert à chaque fois qu'il voit Arezki lui rappelle sa situation perdue entre Arezki le Kabyle et Arezki l'égaré, l'assimilé :

*« chaque fois qu'il me voyait revenir de tazga il me disait : « Ah ! te voilà ? tu as encore allongé cette année ... et tes yeux brûlent un peu plus : pourquoi , je te le demande ? tu n'as pas d'amis pour te réjouir avec eux , pas d'ennemis à haïr , tu es mort aux chose et les chose mortes à toi . tu travers tout comme un étranger ... comme le mendiant hagard dont un voile couvre les yeux ouverts mais aveugles . Alors pourquoi tes yeux brûlent – ils ? »(p.100/101.)*

Toudert veut faire comprendre à Arezki que toute personne qui ne reconnaît aucune appartenance, qui dénigre ses origines pour satisfaire celles d'autrui où il transforme le « Je est un autre »<sup>31</sup>, sera un jour dénigré et l'humilié. Il perd tout estime de la part d'autrui et pour lui-même. il meurt pour lui-même et devient comme un aveugle qui marche seul. Le passé, les ancêtres, les origines constituent l'orgueil et l'identité de toute personne. Notamment pour l'orgueil, *« Il est à la fois « ce qui rassemble (ce qu'on a en commun) [...] et ce qui différencie (ce que les*

---

<sup>31</sup> DE VISSCHER , Héléaise et MUYSHONDT , Marie – Anne , identité individuelle et collective , Publication pédagogique d'éducation permanente, Centre de Dynamique des Groupes et d'Analyse Institutionnelle asbl , Belgique, [legraphoscope@gmail.com](mailto:legraphoscope@gmail.com)

*autres n'ont pas, qui vous est propre)* »<sup>32</sup>. La terre, la langue c'est l'origine ; si la personne dénie tout cela, elle se donne alors la mort même si elle est toujours en vie :

*« un jour tu reviendras, si tu continues à revenir encore ; et tu seras loin , si loin que c'est à peine si on reconnaît à Ighzer tes traits flous , et puis même cette vague silhouette de toi fondera dans le ciel ... là – bas ... dans le bleu ... personne ne te pleurera , mais tu seras mort tout de même . » (p.101.)*

La fascination d'Arezki par la culture française et son aveugle confiance en tout ce qui est scientifique, lui interdit de répondre aux paroles de Raveh et de Toudert. Arezki valorise la science mais il dévalorise la sagesse de ses ancêtres. D'après le Dictionnaire de LAROUSSE la science est la *« connaissance exacte d'une chose, ensemble de connaissances fondé sur l'étude, disciplines où le calcul et l'observation ont la plus grande part »*<sup>33</sup>. Selon son expérience, Arezki adopte le sens philosophique de la sagesse qui, d'après Larousse est *« connaissance spéculative du monde »*<sup>34</sup>. Cela veut dire que rien n'est certain et tout est suggestions. De ce fait, Arezki considère les habitants de son village comme des morts, sauf lui bien entendu :

*« il ne fut devenu fou : « mort au monde ? mais c'est vous qui l'être . je sais , moi des choses dont votre sagesse ne se doute même pas : j'ai lu les livres , un monceau , et si dans la masse de livres que j'ai lus , ni Ighzer ni Hand ni votre misère ne sont cités , ce n'est pas malédiction , c'est justice : vous n'en valiez pas la peine ! votre sagesse fossile , votre monde , votre pauvre petit monde , si vous saviez comme je m'en moque . Oh , là , là , si vous saviez ! » (p.103.)*

## **I.2.2 Le service militaire français des Algériens (1939-1945)**

Il ne faut pas oublier que, les Algériens, pendant la seconde guerre mondiale, sont obligatoirement mobilisés, pour le service militaire sous le

---

<sup>32</sup> B, Ollivier, *Identité et identification. Sens, mots et techniques*. Chapitre 2. Histoire de l'identité : les mots, Paris, Hermes sciences, 2007, p. 44 , cité par Ibid p.10.

<sup>33</sup> LAROUSSE, P 386/387.

<sup>34</sup> *Ibid*, P.381.

drapeau français. Le conflit survenu entre la France et les alliés contre l'Allemagne Nazie, dont l'objectif est la dominance pour des factures géographiques et politiques, est résolue par les soldats algériens.

Le héros de notre histoire est mobilisé au service volontairement, afin de « rendre l'honneur due la Mère- patrie »<sup>35</sup>. Ainsi, Arezki mène le combat pour les valeur de la république française (liberté, égalité et fraternité), conformément aux directives du général De Gaulle, prononcées dans un discours daté du 8 novembre « Une seule chose compte : le salut de la patrie »<sup>36</sup>. Le narrateur ajoute que « cette guerre dans laquelle j'étais entré sans répugnance et presque dans l'enthousiasme »(p.113.). D'où, le soldat donne une image positive de l'indigène guerrier au front du bataille. D'ailleurs, ce qui et une bonne réputation mieux que les soldats européens d'après « l'ex sénateur Gaston Monnerville : Sans l'Empire, la France ne serait qu'un pays libéré .Grâce à lui, elle est un pays vainqueur." »<sup>37</sup>.

Malgré cela, Arezki reçoit un mauvais traitement de la part de ses officiers. Malgré tout ces sacrifices d'indigène assimilé, il se retrouve victime de la violence des soldats et des officiers français. Rappelons que cette inégalité apparaît au niveau de tous les côtés telle que la nourriture ; les repas des soldats européens sont de qualité supérieure des indigènes. D'ailleurs, ces derniers n'ont pas le droit de manger avec leurs camarades européens. Ce que l'anciens combattant Ahmed Ben Bella cite « deux popotes séparées pour les sous-officiers. Nos assiettes n'avaient pas le droit de fraterniser avec les assiettes de Français de grade égal. Nos verres n'avaient pas le droit de trinquer avec les leurs, même si les leurs contenaient du vin et les nôtres de l'eau. »<sup>38</sup> c'est ce qui se passe avec le personnage principal concernant l'histoire de « La corvée de

---

<sup>35</sup> Note de lecture

<sup>36</sup> BLANCHARD , Emmanuel , « [Les spoliés de la décolonisation](#) » Les tirailleurs, bras armé de la France coloniale , *Plein Droit* n° 56, mars 2003 , <https://www.gisti.org> , consulter le 2017/3/17 à 15 :10.

<sup>37</sup> YANIS,N et all ,les indigènes dans l'armée française, publié par GAILMAIN, Stéphanie à 14 :04, <http://djazair-france-docs.blogspot.com>, consulter le 2017/3/17 à 16 :30.

<sup>38</sup> Robert Merle, *Ahmed Ben Bella*, Gallimard, 1965.

*soupe »(p.94) , où il n'a pas le droit de manger avant les européens ; même s'il arrive le premier il ne doit pas passer avant eux :*

*« Il y a avait qu'une cuisine et plusieurs sections .pour n'avoir à attendre Arezki était arrivé le premier avec les hommes de corvée. Il était juste devant les tréteaux où l'on posait les plats et les bouteillons.*

*D'autre corvée arrivèrent derrière lui. Arezki attendit plus d'une demi-heure . A 11 heures le sergent de jour parut du côté des cuisines derrière les terreaux.*

- *Les Européens, cria-t-il où sont les Européens ?  
Arezki savait qu'il y avait un groupe de transmissions dans une classe de l'école c'étaient tous des Européens . On les chercha ; ils n'étaient pas encore arrivés .  
Arezki dit qu'on pouvait de toute façon servir les autres .](p 94.)*

*[ occupe-toi de ce que te regarde , dit le sergent , et il rentra dans la cuisine .  
Il en ressortit bientôt, appela les européens : ils n'étaient pas là. le sergent leur envoya un tirailleur. Deux d'entre eux arrivèrent bientôt, se dirigèrent droit vers les tréteaux et placèrent leurs plats et leurs boitillons devant ceux d'Arezki.*

- *Pardon dit-il, je suis arrivé avant toi, camarade.  
L'autre le regarda, ne lui répondit pas.*

*Quand le cuisinier leva sa grosse louche, Arezki poussa les plats et bouteillons du camarade et avança les siens .*

*Tous deux s'agrippèrent. le cuisinier les sépara, le sergent vint, dit que les européens devraient être servis les premiers. Arezki protesta qu'il était arrivé avant eux.  
C'est le règlement, dit le sergent , les européens d'abord !](p.95).*

Le sergent ignore Arezki et le considère comme s'il est invisible. Arezki attend l'arrivée des européens même s'ils sont en retard, car ils doivent servir les premiers. Ainsi est le règlement de l'armée « *les européens d'abord* ». Ce comportement est un acte de racisme bien affirmé. Par contre, si les indigènes meurent de faim, personne ne se soucie d'eux. En outre les dangers des combats, les pénibles charges sont affectées aux soldats de l'outre-mer alors que les prestiges sont toujours accordés à la race occidentale, la race supérieure. Les quant aux soldats musulmans dans l'armée française, ils ont un statut spécial ; le caractère discriminatoire et le statut inférieur, par rapport à leurs homologues français, sont explicitement installés.

Malgré que les soldats des colonies font preuve d'efficacité et de bravoure dans des batailles dures et sanglantes face aux Allemands, en supportant le froid des Alsaces et des autres régions, mais, le grade d'un soldat indigène ne dépasse jamais le niveau inférieur. Malgré sa compétence militaire et capacité physique, il ne peut pas être un capitaine « *Du point de vue de l'avancement, enfin, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, les soldats indigènes ne peuvent dépasser le grade de capitaine* »<sup>39</sup>. Les conditions des indigènes dans l'armée française : ils ne sont jamais traités ni considérés à l'égal des soldats français. Au niveau des grades : aucun indigène ne dépasse le grade de lieutenant. Les mauvais traitements et les humiliations sont souvent pratiqués à leur égard. Il faut mentionner que la grande majorité de souffrance est vécue par les soldats d'outre-mer, mais sans pas de l'être, c'est la moindre considération de la part de leurs supérieurs français. Il est très rare où se passe une promotion telle que « *où sont les Allemands ? dit Arezki [...] Ne criez pas, mon lieutenant, dit Zerrouk* »(p.119).

D'autre part la situation discriminatoire et la séparation faite dans sections entre les soldats supérieurs et les soldats inférieurs est allée au-delà. L'histoire de la corvée de la soupe est le déclenchement d'un affrontement agressif et les harcèlements entre les soldats. Le jeune soldat indigène ne peut rien faire à ce sergent inique et ses collègue du service ; personne ne va l'aider où l'écouter bien qu'il ne demande que de l'égalité.

*« Il se retourna, calmé, vers le sergent :*

*- En tout cas, dit – il je veux être servi en même temps. Quand Arezki passa avec ses quatre hommes de corvée, le grand bronzé jeta sa buche dans le tas, et, crachant par terre devant Arezki :*

*- Je ne peux pas te cracher sur la figure, dit-il, tu salirais ma salive.*

*Arezki ne répondit pas. » (pp.95-96).*

D'une manière plus consciente, Arezki comprend qu'une telle escarmouche verbale peut se répéter. Donc vaut mieux de ne pas réagir et éviter des

---

<sup>39</sup> RECHEM, Belkacem, les musulmans et la libération de la France ,publié le 22 Octobre 2006 , <http://www.idh-toulon.net> consulter le 2017/ 3/20 , à 20 :20

affrontements pareils car, si un soldat indigène dans les régiments demande un droit légitime se prend pour un délit. A l'inverse pour un soldats européen qui est de plus de plus immunisé :

*« Depuis, monsieur poiré, je me suis rendu compte que de pareils incidents risquent de se produire chaque jour. je m'entraîne à ne pas réagi, à ne pas se bagarrer chaque jour. Et puis de toute façon cela ne changeait rien ; comme dit le sergent : c'est le règlement. J'ai même acquis une particulière endurance à ce genre d'excitation. Je suis immunisé, blindé contre cela . J'ai d'autant plus de peine à m'expliquer cette histoire de l'aspirant Lemarchand qui m'a valu, pour ne rien vous cacher, d'être ici aux arrêts pour quinze jours ... »  
(p.96.)*

Pour cela l'injustice que subit le héros se traduit comme désobéissance et non plus revendication légitime. La règle exige que l'indigène doit respecter les européens, qu'ils soient en n'importe quel grade militaire. C'est ce que dit *« le capitaine de Arezki le capitaine lui demanda s'il connaissait le règlement .Il le connaissait bien sur ; il savait qu'un article y disait qu'à garde égal le gardé indigène doit obéissance au gardé européen. »(p.96).*

Il va de même que le salaire d'un lieutenant et sous-lieutenant d'outre-mer ne dépasse pas le salaire des officiers européens malgré que les premiers risquent plus de dangers. *« le jour où Arezki lui avait demandé pourquoi sa solde était du tiers inférieurs à celle des camarades européens »(p.97.)* Ce problème n'est pas que durant la guerre mais aussi après la guerre. Les pensions dues retraitées ne sont pas identiques *« j'ai vingt-six ans, la retraite est à cinquante-cinq » (p.131.)*

*« En effet, le sort qu'elle leur réserva par la suite est indigne et odieux[...]les pensions et les retraites des anciens militaires étrangers engagés dans l'armée française et les transformaient en indemnités non « indexables » sur le coût de la vie.[..] 430 € pour un Français, 175*

*€ pour un Centrafricain, 85 € pour un Malien, 57 € pour un Algérien, 16 € pour un Cambodgien. »<sup>40</sup>.*

même si il y a des changement fait par le général De Gaulle au niveau du salaire « *De Gaulle* » *connais pas , avait dit l'officier des détails . Maintenant si tu insister tu n'as qu'à aller te faire payer par lui »*(p.97.) Sachant que cette disposition de paiement n'est pas bien appréciée économiquement par le gouvernement français. Disant que la discrimination et l'humiliation est totale et elle touche tous les côtés administratifs et militaires.

## **Conclusion**

Pour conclure, le personnage principal n'est qu'une victime d'un projet colonisateur assimilationniste sous la couverture d'un projet civilisateur. Sous la forme d'un partage des Lumières, la réalité du projet colonisateur n'est que la destruction de l'identité originale des autochtones. Avec le système impérialiste, la France applique la démarche de « *MACHIAVEL NICOLAS, « la fin justifie la moyens »*<sup>41</sup>.

Donc, le but de la politique française n'est pas la morale mais la colonisation. Par la propagation de la culture française, sous l'égide militaire et le dispositif scolaire, les autochtones se retrouvent assimilés dans cette mesure, le protagoniste Arezki, Algérien scolarisé à l'école française, se retrouve saturé de la culture française à un point qu'il nie l'existence du Dieu. Il est alors le produit de ses maîtres à l'école.

---

<sup>40</sup> Les musulmans et la libération : Les combattants d'infortune <https://oumma.com> , consulter le 2017/3/21 à 19 :19.

<sup>41</sup> MACHIAVEL , Nicolas , né en 1429 mort en 1527 à Florence, il a écrit « le prince », il exerce les fonctions de secrétaire de chancellerie à Florence , En 1526, il reprend des fonctions officielles.

Après avoir souligné l'assimilation française en toute sorte, la saturation du petit indigène est un sommeil dans la culture de l'autre. Un état de dénigrement s'installe par conséquent suite à l'humiliation véhiculée par les sujets de provenance française. Malgré les sacrifices donnés pour confirmer son existence, personne ne le valorise, ni les officiers ni les agents civils. L'indigène demeure un étranger au service de la métropole occidentale. Bref, cette guerre n'est qu'une « *drôle de guerre* »<sup>42</sup>.

---

<sup>42</sup> BOURDERON, Roger , 1993-1940 : la drôle de guerre et la débâche vues par le caporal-chef Marcel Gibert , <http://chrhc.revues.org> , consulter le 2017/3/21. à 19 :45.

**Chapitre II :**  
**Arezki, une aventure d'acculturation**

Arezki Ait-oundalous l'Algérien d'origine Kabyle comme tout les élèves de son âge reçoit un apprentissage aliéné, « le thème de l'aliénation [...], celui qui mettait en évidence la crise identitaire de l'écrivain et de l'intellectuel maghrébin [notamment algérien], déchiré entre sa réalité maghrébine et son instruction française »<sup>1</sup>. Ce héros n'est qu'un intellectuel qui subit une crise identitaire après une longue aventure d'aliénation. le personnage d'Arezki en tant que « être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle. On parle de héros pour désigner le ou les personnages dotés du rôle majeur »<sup>2</sup> cette personnalité artificielle n'est que le miroir de son auteur et le représentant d'une l'actualité historique.

Aussi que, il passe une aventure sociopolitique et pédagogique .Alors que cette aventure est « un évènement imprévu »<sup>3</sup> ou bien « Ce qui advient dans le temps, généralement à un individu ou à un groupe d'individus, d'une manière plus ou moins imprévue ou normalement imprévisible. »<sup>4</sup>.

Donc comme un élève de l'école française il pris conscience des différences culturelles existants dans des domaine autre que celui de la civilisation ce qu'il lui permit d'examiner ses normes et valeurs avec celle de la culture dominante .c'est ce qui est expliquer par Louise Damen lors qui se réfère à Hall :

*Que la prise de conscience culturelle consiste à découvrir et à comprendre que les comportements et pensées sont culturellement conditionnés, les nôtres comme ceux d'autrui. Ainsi, le processus implique non seulement d'observer les similitudes et les différences entre les cultures, mais aussi de reconnaître le propre de la culture maternelle ou, pour reprendre l'expression de Hall (1959), de notre propre " culture cachée ". »<sup>5</sup>.*

En ajoutant qu'il représente le modèle Algérie et l'individu Algérien de l'intérieur exprime son expérience son propre malaise après une longue aventure d'assimilation. Ce qui lui mène a une transformation culturelle dans laquelle est « L'acculturation, en revanche, implique de prendre de la distance par rapport à la vision du monde ou au système de valeurs de la première culture, d'aborder les problèmes anciens sous un jour nouveau, et de ne plus porter de jugement à partir d'évaluations

---

<sup>1</sup> - MAHFOUDH , Ahmed , La crise du sujet dans le roman maghrébin de langue française , Edition du centre de publication universitaire , Tunis , 2003, p .73

<sup>2</sup> GARDES TAMINE , Joëlle , HUBERT , Marie – Claude , Dictionnaire de critique littéraire , Edition du Armand Colin , Paris , 2011, p.150 .

<sup>3</sup> LAROUSSE ,P .32.

<sup>4</sup> Contre national de ressources Textuelle et lexicale, <http://www.cnrtl.fr> , consulter le 2017/3/25 à 9 :45

<sup>5</sup> DAMEN, Louise , la prise de conscience culturelle et le processus d'acculturation, <http://archive.ecml.at> , consulter le 2017/3/25 à 11 :20

*ethnocentriques.* »<sup>6</sup> .cette ethnocentrisme suit par l'héro à partir de sa vie quotidienne, lui permit de découvrir qui est lui et qui est l'autre d'une autre manière qui somme – nous, se critique les normes de la culture d'accueil par rapport les siennes , cette valorisation de l'être change l'équations de domination et de soumission identitaire . Ahmed Sefrioui cité :

*[...] certains commencèrent à se poser avec inquiétude les questions suivantes : » sommes – nous cela ? Somme – nous vraiment cela ? Ne sommes – nous donc que cela, Nouveaux conquistadors, ils se lancèrent dans l'aventure à la recherche de leur véritable identité. ils voulaient être des hommes aux yeux de ceux qui les considéraient déçus, exclus de la communauté humaine, plus proches de l'animale qu'ils ne l'avaient jamais été. Dès qu'ils ont prise conscience de ce qu'ils sont réellement, ils ont manifesté le désir de se faire connaître de ceux qui les regardaient de haut, les exaspéraient par leur assurance, leur suffisance et parfois leur mépris. la politique est venu se greffer par la suite sur ce rameau ».*<sup>7</sup>

C'est-à-dire cette acculturation n'est que le résultat d'une crise identitaire.

## **II.1 Malaise et prise de conscience.**

le malaise et la prise de conscience est comme l'effet et son résultat. Lorsque nous s'inquiétons d'une situation qui gêne notre avancement ou notre existence, nous nous persuadons de l'importance du changement cela ce traduit par une prise de conscience positive qui se dirige à une révolution changeante de situation actuelle.

### **II.1.1 Dévoilement et état d'inquiétude :**

La conséquence d'une humiliation française vers l'individu algérien et le considère comme une race inférieure ou encore pire un objet, qu'est indigné d'avoir la moindre des conditions de vie. Ce qui fait naître une période de dévoilement chez les élites intellectuelles surtout les assimilationnistes et les égarés en tête d'exemple le personnage principal Arezki qui a véhiculer un malaise socioculturelle et politique.

---

<sup>6</sup> Ibid, <http://archive.ecml.at>

<sup>7</sup> SEFRIOUI , Ahmed , « le roman marocain d'expression française » , communication au colloque de Mohammédia , décembre , 1970 ,dans les actes : étude philosophique et littéralisme , septembre 1971, p 111. Cité par , DEJEUX , Jean dans « situation de la littérature maghrébine de la langue française » , Edition du office des publication universitaire , 1982.

Etant donné que la drôle de guerre est terminée, la France se libère de la force Allemande, par le sang des militants d'autre mer, elle fait les célébrations et ses colonies partagent aussi cette joie, en espérant que tout va changer après la guerre.

*« C'est fini le lieutenant, Zarrouk. Finie la guerre. Nous l'avons gagnée.*

*-Ah ? fit-il.*

*-oui maintenant la vie sera belle. » (p.134.)*

Certes Alfred comme une française vive l'air de la liberté qui est fondue par les militants indigènes lequel Arezki est l'un d'eux, elle chante les remerciements, elle représente la minorité française sympathisante et valorise les droits de l'homme. d'un côté lui apparue pas intéresser par ce que à quoi bon chanter les remerciements et ont auparavant véhiculent la merde d'un autre côté veut fonder la joie des autres lesquels ce sont les français.

Européens comme indigènes lors de la Libération se plaignaient de ne pas voir de soldats métropolitains à leurs côtés.

Mais la fraternité d'armes et les solidarités nées du champ de bataille masquaient mal le malaise des soldats indigènes ; malaise lié essentiellement à leur statut dans l'armée et à la méfiance du commandement vis-à-vis d'eux. »<sup>8</sup>

*« [...] c'était l'anniversaire de la libération de Paris . ils remontèrent les champs –Elysées vers la tombe du soldat inconnu .la foule criait : vive Leclerc ! dans les yeux , les gestes et les paroles , dans la joie sereine de tous ceux qu'ils condoyaient , qu'elle était belle , la liberté , la liberté retrouvée des autres , celle-là même qu'Arezki avait contribué à leur rendre . [...] cet anniversaire d'une libération ne semblait pas avoir agi sur lui : en un éclair Arezki revit la belvédère [...] Arezki avait envie de le fondre dans la joie des autres . » (p .133.)*

En revanche la guerre est terminée mais rien n'est changé au contraire la souffrance et le malaise va doubler.

D'abord les premiers jours de son démobilisation, l'administration militaire n'a pas assumé les soldats indigènes, par exemple le transport n'est pas suffisant. ne sait même pas s'

---

<sup>8</sup> BELKACEM , Reham , les musulmans et la libération de la France, 22 octobre 2006 .  
<http://ldh-toulon.net> , consulter le 2017/3/25 à 14 :00

il doit rentrer en Algérie ou rester pour terminer ses études en France en plus si il retourne à Ighzer ce qu'il va faire enseigner le bon peuple « *Retourner en Algérie , soit , mais après ? Enseigner le bon peuple , distribuer la manne , éveiller , eussiez-vous dit , de jeunes esprits à la conscience et à l'humanité ? A cette seule pensée je manquais défaillir* »(p.131.)

Ainsi que difficilement pour trouver un logement, manque d'argent, la faim « *les fausses cartes d'alimentation, c'était pour vivre parce que mon argent fondait comme neige au soleil* »(p.132.) . D'habitude un lieutenant qui a rendu l'honneur de la France doit avoir ce qu'il mérite. ce qui crée un malaise chez le personnage principal sachant que le malaise « est un trouble [psychique], état d'inquiétude , début de crise »<sup>9</sup> « *Il n'avait pas un sou en poche et sa chambre depuis deux mois n'était pas payée [...] Arezki ne savait que faire . il avait vendu toutes ses cartes de pain. Le Dr Belkhodja était en province . Elfriede ? Mais non , pas Elfriede , n'importe qui plutôt qu'elle .* » (p.142.)

« [...] c'est le temps de l'interrogation après la seconde guerre mondiale , le temps du dévoilement aussi des réalités angoissantes du moment . **Qui sommes – nous ?** pourquoi ce sous- développement , cette misère ? pourquoi cette absence de l'homme maghrébin dans sa vérité tel qu'il est réellement ,aussi bien au milieu des sociétés humaine et de l'histoire que dans la littérature. »<sup>10</sup>

En constatant que le malaise et la crise identitaire du côté D'Arezki , Alors que la fierté et l'orgueil du Docteur Belkhodja le chef du parti nationaliste en France , par ses origines à travers son style vestimentaire «Burnous» qui présente son identité culturelle selon l'avis de « *L'identité est définie comme étant le caractère permanent de quelqu'un, d'un groupe, qui fait son individualité, sa singularité* »<sup>11</sup> .Malgré qu'il est un Docteur de la faculté de médecine de Paris, ce qui lui fait étonner.

« *il s'enveloppa majestueusement dans un pan de son burnous .*

-*Vous voyez , dès que je suis entré chez moi , je me mets dans ce vieux burnous qui me rappelle un peu l'atmosphère de notre beau pays* » (p.138.) Ainsi que lorsque il dit à Arezki « mon compatriote » le mot de compatriote désigne qu'ils sont « *du même pays* »<sup>12</sup> s'agit de l'appartenance et fraternité même si leur connaissance ne dépasse pas quelques jours. par contre ses amis de France il les connaît depuis un beau temps mais le jour où ils savent qu'il est un Algérien leur l'air d'amitié

<sup>9</sup> LAROUSSE , p.255

<sup>10</sup> DEJEUX , Jean , situation de la littérature maghrébine de la langue française , Edition du office des publications universitaires , 1982 , p .31.

<sup>11</sup> LAROUSSE en ligne cité par MAZZOUZ ,Said dans «La crise identitaire dans l'architecture en Algérie » , <http://www.academia.edu> consulter le 2017/3/25 à 19 :50

<sup>12</sup> LAROUSSE , p.82.

a changer -« *Après vous départ , dit Mme Maurer , nous avons bien ris , c'est un de vos camarade qui nous a dit que vous étiez Algérien. Avant de l'apprendre nous avons cru que vous étiez vraiment comme tout le monde .*

*-vraiment ? dit Arezki .*

*—oui, vous avez l'air déjà ...enfin. » (p.133.)* leurs traitement se change surtout ce qui concerne sa relation avec la jeune fille Elfried .

*« Quand vous serez là-bas , vous l'oublierez vite . pour tous les deux il vaut mieux ainsi. Vous comprenez , Elfried , il faut bien qu'elle se marie un jour...Elle a l'âge .*

*Arezki allait répondre que ce n'était pas une question d'âge : il pensa que c'était parfaitement idiot .*

*-Et tant que vous étiez ici , vous comprenez...*

*Arezki allait achever : « Elle aurait pu se marier avec moi » , il se rappela à temps que c'était idiot .*

*-Voilà ! dit Mme Maurer. »(p.147.)*

L'état du malaise n'est pas qu'en France après la guerre pour le jeune héros mais aussi à son retour à son pays et son village natale Ighzer « *il était de nouveau sans le sou et se demandait comment il allait pouvoir arriver à Alger d'abord , à Ighzer ensuite » (p.144.)* , il est un beau jeune éduqué mais il a raté son avenir entre une malédiction familiale et une guerre sanglante . à son retour si comme si rien n'est changé , tout reste comme il est ; citons les projets de mariages , les vendettas sanglantes , la polygamie , la misère , les gens d'Ighzer ne pensent qu'à ce qu'ils vont manger. Les rites et coutumes étouffant . ce qui lui fait une sensation pénible subjective à partir d'un malaise social .

*« selon la coutume , doit revenir à un des frères du défunt .Arezki crut avoir débarqué dans une planète inconnue. Quand le marabout dit que c'était à Sliman à épouser la veuve de Mohand , un lâche soulagement s'insinua dans son cœur . puis il regarda le frère , le vit immobile et prostré .Arezki sentit ses yeux se couvrir du voile de jadis et comme jadis il eut envie de cogner , de détruire , de briser , envie de crier à tous ces vieillards qu'ils n'étaient plus des Kabyles , plus des hommes , envie de les chasser tous à coups de bottes . »(p.153/154.)*

Aussi ils cherchent la tranquillité avec le commissaire française ou certains d'eux cherche sa satisfaction et lui fournit des informations de la région tel que Toudert l'amin

d'Ighzer. « *il alla trouver l'administrateur pour faire dissoudre le groupe. « tous des anti –français ».* » (p.157.) comme ce Toudert a vendre les frères du parti au administrateur français, exactement le jour du mariage de son fils « [...] *Arezki tomba de nouveau sur Yakout qui lui dit que tous ceux qui avaient été dans pris ! « Sliman aussi, dit –elle et ton cousin Akli . Et toi aussi, si tu ne te caches pas, tu seras ramassé. L'amin vous a tous vendus »* (p.160.) lequel ne se considère qu'un Harki c'est à dire un traître sachant que se terme désigne « *Algérien ayant servi les français pendant la Guerre d'Algérie.* »<sup>13</sup> . Mais c'est exister bien long temps avant la guerre de libération (maires, caïds) donc il représente « *la mauvaise conscience algérienne* »<sup>14</sup> .

En plus parmi le malaise fréquenté par le protagoniste est d'être recherché juridiquement comme un coupable du crime meurtrière de l'amin d'Ighzer , alors qu'il n'a rien fait mais malgré ça il fuit .

*« Quant à Arezki la police eut beau le chercher partout dans Ighzer et dans les environs, dans les huttes, à la mosquée, il fut impossible de le trouver ... [...] il n'avait pas tué toudert. Il n'était pas inscrit au parti. Mais quelque chose lui disait qu'il fallait fuir Ighzer sur qui tombait cette nuit la malédiction. il fuyait il ne savait quoi ni pour où, mais il fuyait. »(p.166.)*

Et le jour où se mit dans le prison, son avocat de défonce, est un français il n'arrive pas a comprendre la souffrance morale d'Arezki n'est son sensation de l'injustice , son état d'inquiétude .

*« peut –être le malentendu est-il irrémédiable .l'homme même qui était chargé de me défendre, mon avocat, n' y rien compris . il est inutile de lui expliquer : il ne comprendrait pas...il ne peut pas comprendre ...comme le gendarme qui m'a arrêté à la rivière, comme le juge. »(p.178.)*

## II.1.2 la prise de conscience un réveil identitaire

Etant donné que L'aventure d'acculturation chez le personnage principal provoque par sa prise de conscience dont laquelle n'a pas exister du niant mais à travers les mépris colonial de la part des français et les institutions française vis-à-vis au peuple algérien. Arezki aussi longtemps que les considère comme une race de justice et d'égalité, alors que ces valeurs de la république française ont fondu pour l'individu français et n'ont pas pour Arezki et son

---

<sup>13</sup> Histoire de l'Algérie, <http://www.linternaute.com> , consulter le 2017/3/26 à 11 :11

<sup>14</sup> DAUM, Pierre cité par MOUSSAOUI, Roza dans « Harki, la mauvaise conscience algérienne », <http://www.humanite.fr> ,consulter le 2017/3/26 à 13 :25

pauvre peuple, entant qu'il est fréquenter l'école française, il peut résonner et découvrir la vérité falsifiée .

Alors la définition philosophique de la prise de conscience est :

*«Prendre est l'action de s'approprier ou de considérer une chose comme à soi ; la conscience ; mot aux vastes significations, est généralement définie comme un savoir ou comme l'apport d'un savoir. Ainsi, prendre conscience revient à s'approprier un savoir. En philosophie, la prise de conscience est l'action, pour un sujet, de s'objectiver c'est-à-dire de se considérer objectivement, de l'extérieur, puis de faire un retour à soi ce qui entraîne une réflexion. Cette réflexion peut s'avérer libératrice selon les cas et les conditions de la prise de conscience. »<sup>15</sup>*

Donc concernant Arezki sa prise de conscience et son acculturation, le fait tourner dans une rend fermé, le va et le vient dés son aventure miliaire et les idées de son maître poiré.

*« -Allons, allons, messieurs ...mais ...qu'est-ce que vous faites là ?*

*-je pisse sur les idées, dit Arezki.*

*-Quoi ?*

*-Ben , quoi tu es sourde , la tôlière ? puisque je te dis que je pisse sur les idées ! tu ne sais pas ce que c'est que de pisser peut-être ? » (p.110.)*

Aussi après la deuxième guerre mondiale tout les mouvements politique en général et le parti nationaliste en particulier reprennent et réorganisent leur activités politique, cette réorganisation fait participer les élites intellectuelles algériennes surtout les jeunes et leurs convainquent de l'importance prise de combat, être nationaliste, fidèle. Arezki est parmi les jeunes qui sont être attiré par ce parti, et par leurs principes qui chantent la liberté. Son sensation patriotique le laisse aidé les membres du parti et son père et Mohand pourtant il peut laisser arrêtés par les gendarmes français. *« Arezki se dirigea d'abord vers la maison pour avertir le père et Mohand . Des idées incohérentes se heurtaient dans sa tête : pourquoi Toudert aurait-il choisi le jour de sa fête pour vendre les frère » (p.160.)* . La mort du cousin toudert lui fait comprendre que qui vende ses frère vende avec son âme et il ne mérite qu'une fin pareille.

---

<sup>15</sup> Dissertation de philosophie, <https://www.etudes-litteraires.com> , consulter le 2017/3 /28 à 01 :00

En ajoutant que le mot de « mon frère » dit pas mal de fois et plus qu'avant dans d'autre passage soit de la part d'Arezki ou de la part de Sliman et Mohand se qui désignent le retour vers les relations familiales et le compatriotisme.

*« -Mais , tu comprends , mon savant frère , le « bon » de sliman [...] le frère Mohand n'en avait plus pour longtemps à vivre » (p.162.) Arezki applique « le retour vers l'origine est une vertu »<sup>16</sup> parce que au début il a nié l'existence de Dieu et ignore sa famille et les gens de Ighzer mais maintenant dit qu'ils unie comme toujours , il répète beaucoup le mot « ensemble ». une seule détermination « En prison j'ai trouvé sliman , le père et Akli ...la famille en somme ...unie comme toujours . Nous allons être jugés ensemble , puisque c'est l'ensemble que nous avons toujours tout fait , c'est ensemble aussi que nous serons sauvés . » (p.169.)*

comme il prit une sensation de pitié vers son frère Mohand à cause de sa maladie meurtrière(tuberculose ) , rendre compte au misère de vivre .

En effet sa prise de parole dans la tribu , marque clairement sa conscience « *La prise de conscience d'une situation peut être considérée comme le fait de faire le bilan, de faire une analyse de sa situation actuelle* »<sup>17</sup> .il est au courant de ce qu'il passe autour de lui comme tout les élites algériennes , ici en Algérie et en France . l'histoire de l'armistice cité par Arezki n'est qu'une argumentation pour faire voir les crimes de la colonisation , au lieu de rendre leur paix ils leurs rendent des champs d'expérimentation . et que le fichiste d'Hitler contre les français n'égale à rien de ce qu'ils font au pauvre peuple .

*« -j'ai dit que j'y étais venu à cause de Hitler et de la guerre. Il a éclaté :*

*-Et l'armistice ? Hitler n'a peut-être pas signé l'armistice ?*

*-Oui , mais pas pour moi .*

*-je crus le voir étouffer d'indignation .c'est pourtant vrai . c'était du moins ce que je pensais ; on avait signé l'armistice pour tous , pour les Sudète , la bombe atomique , le Rubr , l'empire des Indes, Hiroshima , n'importe quoi , mais pas pour moi . »(p.178.)*

Donc sa prise de conscience n'est pas qu'identitaire mais politique parce que le fait de demander de vivre en paix comme un droit légitime c'est une revendication consciente à atteindre le sens de « la guerre, c'est la guerre des hommes ; la paix c'est la guerre des idées »<sup>18</sup>.

<sup>16</sup> Un dicton arabe traduit .

<sup>17</sup> *Idem*, <https://www.etudes-litteraires.com> , consulter le 2017/3/28 à 01 :00

<sup>18</sup> R , Carlier et all , Dictionnaire des citations , LAROUSSE , Paris , 2007, p.264.

Mais le juge le porte parole de la justice -soit disant- se moque de lui par ce qu'il veut la paix pour lui et pour les autres.

*« -Monsieur , veut un armistice pour lui tout seul , l'armistice personnel de Monsieur , un ...un sacré toupet.*

*A vrai dire j'aurais aimé que pour moi comme pour les autres la paix soit revenue ce jour -là . »(p.179.)*

## II.1.2 Révolte et affirmation :

Se révolter c'est le soulèvement, le bouleversement profond vis-à-vis à une autorité violente ou la personne ne supporte pas la situation vécue. Ce soulèvement à pour but de marquer sa présence .

### II.1.1 De une prise de conscience à une prise de position

Tout au long du roman le protagoniste n'a plus parler de liberté ou de vivre par dignité , après sa prise de conscience et son procès judiciaire à cause du crime du cousin Toudert , Arezki comme un auto défenseur à partir de ce qu'il a résonner dans sa société , il passe à une prise de position argumentative laquelle est :

*« argumenter, c'est avancer un point de vue en le faisant reposer sur un fondement. Ainsi, l'argumentation est une opération complexe résultant de l'imbrication de deux actions plus élémentaires : la prise de position et sa légitimation. L'argumentation serait donc une démonstration au sens le plus banal du terme. À la condition d'entendre les termes dans une acception neutre, en désamorçant la connotation métaphysique qui leur est souvent prêtée, on pourrait même la caractériser comme une entreprise d'établissement d'une vérité au moyen d'une preuve. »<sup>19</sup>*

Cette prise de position est un « fait d'adopter une attitude, de prendre parti »<sup>20</sup> et aussi la revendication de son droit d'être libre dans le cas de notre personnage principal .

Bien que l'affaire juridique vis-à-vis de ce crime n'est qu'un symbolique de la situation sociale et psychique de tout les algériens musulmans qui réclament leurs liberté fermé dans un prison d'une persécution française des peuples .

---

<sup>19</sup> GUTHIER, Gilles, la prise de position éditoriale, <https://communication.revues.org> , consulter le 2017/3/28 à 15 :15

<sup>20</sup> DICTIONNAIRE, Reverso , <http://dictionnaire.reverso.net> consulter le 2017/3/28 à 17 :30

*« J'ai bouché mes oreilles pour ne pas en entendre davantage .un gendarme derrière moi me les a fait rouvrir d'un coup sur les bras . c'est égal : je n'entendais plus le juge mais seulement le bruit confus d'une voix professionnellement courroucée ridicules et énormes ou les mots titubants d'un ivrogne : « Liberté ...liberté...liberté ...liberté ...liberté . »(p.179.).*

Donc Arezki en ce cas est le porte parole de tout ces gens et la voix de ce « Nous » en revanche le juge présente le « Vous », la France coloniale, les droits de l'homme falsifier

*« Une reprise de parole à partir du point de vue d'une victime, mais aussi un prétexte pour parler du présent algérien. [...] Une œuvre n'atteint pas une telle audience parce qu'elle parle d'une nation, mais quand elle parle de l'universel où le local n'est qu'un prétexte [...], réclamer notre humanité »<sup>21</sup>*

Malgré qu'il a un avocat de défense mais il décide d'expliquer tout, dit ce que nous sommes à travers sa sensation de malheur, d'une privation.

*« Dès qu'ils ont prise conscience de ce qu'ils sont réellement, ils ont manifesté le désir de se faire connaître de ceux qui les regardaient de haut, les excaspéraient par leur assurance, leur suffisance et parfois leur mépris.»<sup>22</sup>*

*« Allais –je expliquer que la vie de chacun de nous est une course d'obstacles sur piste circulaire , que nous passons notre temps à franchir des haies et à sauter des trous sans pour cela que nous avançons .Emmurés ! que si lui , M. le juge , ne saute plus et se sent libre , c'est qu'il est résigné au mur , que si la laisse est longue sur laquelle il a cassé de tirer ou s'il ne la sent plus à son pied , elle n'en fixe pas moins une longueur mesurable à ses pas . Que j'étais fatigué de tourner en rond et que c'est en faisant le mur que ma liberté a buté sur sa loi . »(p.180.)*

Aussi que le carnet intime d'Arezki est le conseil du monsieur Poiré durant la guerre malgré tout les aventures motionnées dedans mais une seule chose attire l'intention du juge ; un étrange vœu qui ne l'arrive pas à le comprendre telle vœu, c'est l'arrivé de l'aube se que désigne le commencement d'un nouveau jour , ce jour là ne vient qu'avec la liberté . c'est comme si il dit « je suis l'homme qui pense à autre chose »<sup>23</sup> , il écrit l'aube qui signifie la lumière de la liberté .

---

<sup>21</sup> DAOUD , Kamel , “Je mène une bataille contre une pensée unanimiste dominante”, le 14 avril 2016 à Paris. PHOTO / JOEL SAGET/ AFP, <http://www.courrierinternational.com> ,consulter le 2017/3/30 à 19 : 40

<sup>22</sup> *Op.cit* ,SEFRIQUI , Ahmed , « le roman marocain d'expression française » , communication au colloque de Mohammédia , décembre , 1970 ,dans les actes : étude philosophique et littéralisme , septembre 1971, p 111. Cité par , DEJEUX , Jean dans « situation de la littérature maghrébine de la langue française » , Edition du office des publication universitaire , 1982.

<sup>23</sup> *Ibid*, R , Carlier et all , Dictionnaire des citations , LAROUSSE , Paris , 2007, P.275 .

*« -les derniers mots de votre carnet sont : vienne l'aube et je m'endormirai . j'imagine que c'était là un vœu . pourquoi ne vous êtes -vous pas donné le loisir d'arriver à l'accomplissement d'un vœu qui apparemment en valait la peine ?*

*-je n'ai pas répondu .*

*- A votre aise , a dit le juge en coupant d'un trait irrévocable son cottage , qui comme mon aube jamais n'arriverait au jour .*

*-Du reste à vrai dire je ne comprends pas le sens d'un tel vœu . »(p.181.)*

Ce qui est dit auparavant que la civilisation française est une civilisation de lumière et les enseignants sont les révélateurs des nouveaux horizons et raisonnement des esprits *« vous qui avez fréquenté nos université , qui avez appris à conduire en ordre vos pensées , à rester lucide... » (p.179.)* mais ils n'ont pas appris être libre , et que ma liberté a être buter sur sa loi , notre intelligence est sevré à ce qu'il bénéficient *« mon cher compatriote , méfiez-vous de votre intelligence .votre intelligence vous perdra. »(p.139.)*

Parallèlement Arezki annonce au juge que les lois fondés par les français masque la vérité devant ses yeux , où il ne cherche pas à connaître les arguments ou les preuves qui lui convaincre de sa liberté *« ce crime qui va tous nous valoir de mourir ou d'être condamnés , je sais que je ne l'ai pas commis [...].la longue observance des lois a masqué à mon juge le visage de la vérité . » (p.181.)*

Ainsi que la victime « Toudert » comme (un traître )fait pitié Arezki , car n'a pas eu la liberté falsifiée qu'à travers la veulerie, en négligeant son devoir patriotique par contre Mohand son sacrifice malgré sa maladie , il est le bon exemple de (bon algérien patriote) . *« j'en salue la victime comme un pauvre compagnon de geôle dont elle a essayé de sortir par la veulerie , comme Mohand par le meurtre »(p.181.)* bref et le crime commit à Ighzer , le crime de (voler la liberté des algérien).

D'une autre façon ce juge , s'il exécute sa conscience humaine et l'essence du vrai justice objectivement , il va atteindre la vérité et découvrir que la société qu'il défend ne mérite pas son dévouement du travail , et c'est elle le vrai coupable .

*« s'il cessait un instant d'être bercé par la fausse sécurité du code , si le bref instant d'un lapsus il remplaçait pour une fois par sa conscience d'homme les termes de la loi qui lui en tiennent lieu à bon compte , il reculerait effrayé de découvrir que la société qu'il défend pourrait ne devoir son pardon qu'à ma mansuétude ... »(p.181.)*

En effet Arezki adresse au juge qu'avant d'aller chercher la justice comme des règles de vie motionnée dans des papiers , il faut d'abord qu'elles existent entre les gens ,comme il doit faire le juste et applique les droits pas fait ce qu'ils attendent de lui (les français)ou gagne sa liberté à travers condamne la liberté des autres.

*« ce soir après m'avoir condamné vous irez retrouver dans la paix de votre maison le gout émoussé de votre liberté , monsieur le juge . les jours , vous avez choisi de vous en acquitter au lieu de les vivre ; la justice ,votre métier est de la rendre , non de la chercher: vous en avez désappris la saveur quelquefois âpre . vous entrerez dans le bonheur feutré de votre vie , m'ayant déjà oublié . il ne restera plus qu'à entrer , l'âme blanche , dans la blancheur de vos , convaincu que vous avez fait votre devoir , puisque vous avez accompli votre tache . vous aurez fait ce qu'on attendait de vous »(p.182.)*

## II.1.2 Affirmation de soi, retour aux origines :

Tellement l'expérience d'assimilation et le choc culturel reçoit par Arezki lui clarifie sa vision vers cette diversité religieuse et les valeurs adoptées au début de cette expérience, ce qui oblige le héros à chercher la voie de retour aux origines à travers la connaissance de soi par rapport l'autre.

Cette connaissance se traduit par une conscience identitaire qui implique une affirmation de soi. *Lee Kelly Sandra* attire l'attention que l'affirmation de soi « est une attitude intérieure qui consiste à croire que nous avons une valeur », « c'est démontrer que nous avons une valeur, que nous sommes importants », « Lorsqu'un individu s'affirme c'est qu'il croit en sa valeur »<sup>24</sup>. C'est la sensation de la fierté de l'appartenance à une race humaine .

*« Dès qu'ils ont prise conscience de ce qu'ils sont réellement, ils ont manifesté le désir de se faire connaître de ceux qui les regardaient de haut , les exaspéraient par leur assurance , leur suffisance et parfois leur mépris»<sup>25</sup>.*

Cette citation était annoncée pour les écrivains algériens d'expression française qui présentent les intellectuels algériens. Arezki dans le roman occupe le rôle d'un intellectuel , donc sa révolution et son affirmation de soi était à partir ses expression de l'anti-colonisation.

<sup>24</sup> LEE KEELY, Sandra, C.A.P. Santé Outaouais, Mieux-être en tête : Guide d'animation, juin, 1994, in. [www.google.fr](http://www.google.fr) consulter le 20/5/2017 à 20 :35.

<sup>25</sup> SEFRIQUI , Ahmed , « le roman marocain d'expression française » , communication au colloque de Mohammédia , décembre , 1970 ,dans les actes : étude philosophique et littéralisme , septembre 1971, p 111. Cité par , DEJEUX , Jean dans « situation de la littérature maghrébine de la langue française » , Edition du office des publication universitaire , 1982.

« L'affirmation de soi c'est savoir exprimer son opinion, ses sentiments et ses besoins. C'est exprimer ce que nous ressentons »<sup>26</sup>

Alors , le jeune homme par sa demande d'avoir la liberté comme un droit légitime , il affirme que son existence , lie fortement par ce droit et que ni lui ni les gens d'Ighzer doit accepte ce mépris et humiliation .« *il n'est que la mort dont on ne s'éveille pas* »(p182).

Dire non est une façon d'affirmation de soi , Sandra LEE KEELY considère le non comme un droit , Areki presque pour la première fois annonce le refus et choisit de n'être pas passif .

*« Vos professeurs vous avaient fait accéder à la pleine lumière du monde et de vous –même , et c'est vous , vous seul , qui par cet acte stupide vous êtes enfoncé dans la nuit .*

*Cela non , ce n'était pas vrai . L'aube c'est de la nuit que péniblement elle s'extrait même quand d'abord elle a l'air d'y être sans recours enlisée, et après l'ombre c'est le grand soleil . »(p.181.)*

Nous justifions que sa prise en charge d'adresser directement au juge c'est qu'il veut faire entendre de ce qu'il vive non plus comme un individu mais comme ce qui eux veulent, il veut le faire entendre que la justice ne se trouve pas dans des lois injustes, le faire entendre que la justice c'est l'égalité de vivre c'est la fraternité entre tout les races la liberté qui vienne avec les rayons de soleil. La justice ce n'est pas « *des lois a masqué à mon juge le visage de la vérité* »(p.181.)

Vers la fin, les expressions concernant la liberté et sa croyance par ce qu'il demande porte ses fruit « j'entends les clefs du gardiens qui doit venir m'ouvrir »(p.182.)

---

<sup>26</sup> Ibid, LEE KEELY, Sandra . consulter le 2017/5/20 à 20 :30

## **Conclusion générale**

L'assimilation est un thème qui a un vif rapport avec la notion de l'identité, notamment chez plusieurs écrivains algériens d'expression française. Néanmoins, ce thème n'est pas traité d'une manière directe, voire assez claire, dans les romans de Mouloud Mammeri. Ce dernier, à travers son protagoniste, met en scène conceptualisation propre à sa vision. Mammeri expose, cependant, un personnage qui subit une transformation au moyen d'une assimilation concentrée sur les composantes culturelle et pédagogique suivant un processus bien déterminé .

Intéressés par l'apprentissage aliéné, nous avons procédé à une analyse des composantes de cette aliénation en s'appuyant sur des passages du roman. Pour ce faire, nous avons utilisé la méthode sociocritique pour expliquer la relation entre le personnage et son entourage social et pédagogique dans l'œuvre, intitulée *le sommeil du juste*. À travers cette analyse, nous avons touché de près à l'attitude d'un assimilé.

De même, nous avons tenté de relever les facteurs qui provoquent l'apparition d'un dénigrement identitaire chez le protagoniste, afin de comprendre le déroulement du processus de l'assimilation. Pour sa part, le contexte éducatif et politico-militaire participe fortement à la formation des autochtones assimilés.

Par la suite, nous avons constaté que l'assimilation, en tant que projet colonial, peut prendre plusieurs dimensions culturelle, sociale, religieuse, pédagogique et idéologique. Dans le cas de la présente œuvre, nous avons déduit que l'assimilation fut une aventure pour le héros qui mène une véritable quête identitaire et culturelle.

Par conséquent, cette aventure d'assimilation mène le héros à l'acculturation du fait qu'il transfigure un état de crise identitaire, repéré par le flux d'interrogations rationnelles concernant son être, son existence et son

appartenance. A la fin, le protagoniste parvient, enfin de compte, au bout de toutes ses interrogations par l'affirmation de son identité algérienne.

Pour vérifier notre problématique, nous avons fait une petite analyse, en suivant, le déroulement de l'assimilation d'Arezki. D'abord nous avons commencés par la situation initiale, puis les éléments déclencheurs, ceux de dénigrement et de malaise identitaire. Vers une situation finale celle de la révolte et de l'affirmation, par laquelle, en cette situation, nous trouvons le résultat d'acculturation. En s'appuyant toujours sur des événements historiques.

En effet, l'assimilation dans *le sommeil du juste*, se manifeste comme le changement identitaire du personnage principal. Il se transforme d'un Kabyle à un assimilé par la culture et la civilisation françaises, où il croit que l'horizon du raisonnement éclairé et lucide se trouve dans cette culture. Après une aventure d'assimilation, il s'aperçoit que cette civilisation n'est qu'une voleuse des droits d'autrui (Liberté, dignité, terre, etc.). Arezki reconnaît finalement son lien atavique à la terre de ces ancêtres et aux habitants de Jugurtha et de Massinissa.

## Références bibliographiques

### **Le corpus :**

Mammeri, Mouloud, *Le sommeil du Juste*, édition Plon, 1955.

### **Dictionnaire collectif :**

-GARDES TAMINE , Joëlle , HUBERT , Marie – Claude , *Dictionnaire de critique littéraire* , Edition du Armand Colin , Paris , 2011.

-E , Genouvrier et all , *Dictionnaire des synonymes* , Edition du Larousse , 2007.

-R , Carlier , J-L , Lalanne , P, Josserand , S.S , De Sacy , *Dictionnaire des citations* , LAROUSSE , Paris , 2007.

-LAROUSSE, Paris , 2001.

### **Ouvrage théorique :**

- AGERON , Charles- Robert , *De l'Algérie « française » à L'Algérie algérienne* , Edition du Edif ,2010.

- MAHFOUDH , Ahmed , *La crise du sujet dans le roman maghrébin de langue française* , Edition du centre de publication universitaire , Tunis , 2003.

- LEBLOND , Marius-Ary , *Ecris sur la littérature coloniale*, Edition du l'Harmattan ,paris , 2012.

- DEMERS , Pierre , *Elever la conscience humaine par l'éducation*, Edition du presse de l'université du Québec , 2010.

- DEJEUX , Jean, *Situation de la littérature maghrébine de la langue française*, Edition du office des publication universitaire , 1982.

- CLAUD , Lessard et MEIRIEU ,Philippe , *l'obligation de résultats en éducation*, les presses de l'université Laval , Québec , 2004 .

-BAILLY , Danielle , Les mots de la didactique des langues le cas de l'Anglais lexique, OPHRYS, Paris , 1998.

THERENTY , Marie –Eve , *L'analyse du Roman* , HACHETTE , Paris , 2000.

PIEGAY-GROS , Nathalie , *Le roman* , GF FLAMMARION , Paris , 2005.

### **Ouvrage collectif :**

-MARTSEN , David , WATTHEE-DELMOTTE , Myriam , *L'écrivain ,un objet culturel*, Edition du Université de Dijon , 2012.

### **Thèse :**

-CORBIER , FRANÇOIS , *les écoles « françaises » de Tizi Ouzou emigration, politique et francité en algérie* , Thèse de doctorat en Anthropologie , Université d'Aix-Marseille-Université de Provence, 2011.

-CHEBOUB , Mouhamed , *L'Algérie pendant la deuxième guerre mondiale ( 1939-1945)étude politique , économique , sociologique* , Thèse de doctorat en Histoire Moderne et Contemporaine , Université de Ahmed Ben Bella d'Oran, 2015. (thèse en arabe).

-BOUKHELOU, Fatima, *Définition et évolution de la figure de l'intellectuel dans l'œuvre romanesque de Mouloud Mammeri et apport des nouvelles dans l'évolution de cette figure L'AMUSNAW , CHANTRE de la culture berbère.* Thèse de doctorat, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II ,2006.

### **Sito-graphie :**

<http://lmsi.net>

<http://dialnet.unirioja.es>

<http://insaniyat.org>

<http://www.msh-m.fr>

<http://www.maroc.net>

<http://www.toupie>  
<http://modle.insa-toulouse.fr>  
<http://www.Uottawa.ca>  
<http://www.aqise-qc.ca>  
<http://classes.bnf.fr>  
<http://gc.Revues.org>  
<http://www.cnrt.fr>  
<http://fr.thefreedictionary.com>  
<http://www.internaute.com>  
<http://lemonde.fr>  
<http://www.rfi.fr>  
<http://unesdoc.unesco.org>  
<http://www.fnb.to>  
<http://maghreb.net>  
<http://limag.com>  
<http://www.bnf.fr>  
<http://classique.uqac.ca>

### **Revues et presses :**

Déjeux Jean, *Bibliographie méthodique et critique de la littérature algérienne d'expression française, 1945-1970*, In Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°10, 1971. pp. 111-303.

Zaborowski S. *A propos de l'assimilation des indigènes algériens*. In: Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris, IV<sup>o</sup> Série. Tome 8, 1897. pp. 587-604;  
<http://www.persee.fr>

Roche Anne. *Tradition et subversion dans l'oeuvre de Mouloud Mammeri*. In: Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée, n°22, 1976. pp. 99-107;  
<http://www.persee.fr>

CHAPITRE II, *De l'assimilation à la « politique d'association ».*

Mariet François. *Idéologie scolaire et culture en Algérie. A propos de quelques ouvrages récents consacrés à l'Algérie.* In:

Revue française de sociologie, 1978, 19-3. pp. 427-434; <http://www.persee.fr>

Lebovics Herman, Testa Chantal. *Assimilation ou respect des différences? La colonisation du Vietnam, 1920-1930.* In: *Genèses*, 4, 1991. Le national. pp. 23-43; <http://www.persee.fr>

Meynier Gilbert. Stora Benjamin, *Dictionnaire biographique de militants nationalistes algériens, 1926-1954.* In: *Vingtième Siècle, revue d'histoire*, n°9, janvier-mars 1986. pp. 133-134; <http://www.persee.fr>

تلخيص :

رواية الكاتب الجزائري الناطق بالفرنسية مولود معمري "نعاس العدل " او "نوم العدل" كما يترجم تسميتها البعض من نقاد الادب الجزائري . هذه الرواية ما هي الا ترجمة لواقع كل المناطق الجزائرية وخاصة منطقة القبائل منها ،تناول الكاتب خلالها ظاهرتين مهمتين ألا وهما :ظاهرة الاندماج الثقافي وظاهرة استرجاع الهوية الوطنية .لطالما سعت فرنسا لاندماج الشعب الجزائري وتجريده من مقومات هويته الجزائرية ،فوجدت في عقول طلاب العلم الجزائريين المترددين على مدارسها غايتها . كان تأطير وعقنة الافكار من بين ما يلقن للطلاب الجزائري المفرنس، ليصبح فيما بعد سلاح ذو حدين ضد فرنسا ،فإنطلاقا من ذلك تمكن الطالب الجزائري من الرؤية السليمة لوجود اختلاف عرقي وعقائدي كذا جرائم فرنسا البشعة في حق ابناء شعبه، مما جعله يبحث عن طريق العودة الى اصوله وتأكيد على هويته الوطنية .

#### Le résumé :

*Le Sommeil Du Juste* est un roman, signé par la plume algérienne d'expression française, *Mouloud Mammeri*. Cette œuvre présente la situation de la société algérienne notamment kabyle. A travers son roman, l'écrivain traite deux phénomènes : d'abord, l'assimilation comme un projet français visant la destruction de l'identité algérienne, ensuite, l'état de l'acculturation qui consiste au retour de l'algérien assimilé vers ses origines et ses ancêtres.